



**អង្គជំនុំជម្រះវិសាមញ្ញក្នុងតុលាការកម្ពុជា**

Extraordinary Chambers in the Courts of Cambodia

Chambres Extraordinaires au sein des Tribunaux Cambodgiens

**ព្រះរាជាណាចក្រកម្ពុជា  
ជាតិ សាសនា ព្រះមហាក្សត្រ**

Kingdom of Cambodia

Nation Religion King

Royaume du Cambodge

Nation Religion Roi

**អង្គជំនុំជម្រះសាលាដំបូង**

Trial Chamber

Chambre de première instance

**ឯកសារដើម**

**ORIGINAL/ORIGINAL**

ថ្ងៃ ខែ ឆ្នាំ (Date): 23-Aug-2016, 15:56

CMS/CFO: Sann Rada

TRANSCRIPTION - PROCÈS  
PUBLIC

Dossier n° 002/19-09-2007-CETC/CPI

23 avril 2013

Journée d'audience n° 169

Devant les juges :

NIL Nonn, Président  
YA Sokhan  
Silvia CARTWRIGHT  
Jean-Marc LAVERGNE  
YOU Ottara  
THOU Mony (suppléant)  
Claudia FENZ (suppléante)

Les accusés :

NUON Chea  
KHIEU Samphan

Pour les accusés :

SON Arun  
Victor KOPPE  
KONG Sam Onn  
Anta GUISSÉ

Pour la Chambre de première instance :

DAV Ansan  
Matteo CRIPPA

Pour les parties civiles :

PICH Ang  
Elisabeth SIMONNEAU-FORT  
MOCH Sovannary  
VEN Pov  
Emmanuel JACOMY  
LOR Chunthy

Pour le Bureau des co-procureurs :

SENG Bunkheang  
SONG Chorvoin  
Keith RAYNOR  
Dale LYSAK

Pour la Section de l'administration judiciaire :

UCH Arun  
SOUR Sotheavy

TABLE DES MATIÈRES

M. CHHOUK RIN (TCW-110)

Interrogatoire par M. Raynor (suite)..... page 4

Interrogatoire par Mme Song Chorvoin..... page 8

Interrogatoire par Me Moch Sovannary ..... page 11

Interrogatoire par Me Simonneau-Fort..... page 19

Interrogatoire par Me Son Arun ..... page 29

Interrogatoire par Me Koppe..... page 56

Interrogatoire par Me Kong Sam Onn..... page 79

Interrogatoire par Me Guissé ..... page 107

## Tableau des intervenants

Langue utilisée sauf indication contraire dans le procès-verbal d'audience

Intervenants	Langue
M. CHHOUK RIN (TCW-110)	Khmer
Me GUISSÉ	Français
Me KONG SAM ONN	Khmer
Me KOPPE	Anglais
M. le juge LAVERGNE	Français
Me MOCH SOVANNARY	Khmer
M. le juge Président NIL NONN	Khmer
Me PICH ANG	Khmer
M. RAYNOR	Anglais
Me SIMONNEAU-FORT	Français
Me SON ARUN	Khmer
Mme SONG CHORVOIN	Khmer

1

1 PROCÈS-VERBAL

2 (Début de l'audience: 09h04)

3 M. LE PRÉSIDENT:

4 Veuillez vous asseoir. L'audience est ouverte.

5 Ce matin, nous poursuivons avec la déposition du témoin Chhouk

6 Rin.

7 Le témoin TCW-126 est, lui aussi, disponible aujourd'hui, au

8 besoin.

9 Avant de laisser la parole à la partie civile, la Chambre demande

10 au greffier de bien vouloir faire son rapport.

11 LE GREFFIER:

12 Bonjour, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges.

13 Toutes les parties sont présentes aujourd'hui. Nuon Chea, lui,

14 est présent mais participe depuis la cellule de détention

15 temporaire par lien vidéo.

16 Et nous poursuivons aujourd'hui la déposition du témoin Chhouk

17 Rin, qui est dans le prétoire.

18 Merci.

19 M. LE PRÉSIDENT:

20 Merci.

21 Qu'en est-il du témoin additionnel? Est-il prêt?

22 [09.06.35]

23 LE GREFFIER:

24 Monsieur le Président, le témoin TCW-126 est dans la salle

25 d'attente.

2

1 M. LE PRÉSIDENT:

2 Je vous remercie.

3 Donc, à présent... la Chambre laisse à présent la parole à  
4 l'Accusation et aux parties civiles. Veuillez vous répartir le  
5 temps de parole qui avait été accordé.

6 [09.07.25]

7 Me SIMONNEAU-FORT:

8 Merci, Monsieur le Président.

9 Bonjour, Monsieur le Président. Bonjour, Mesdames et Messieurs  
10 les juges. Bonjour à tous. Avant que Monsieur le procureur prenne  
11 la parole pour les cinq à 10 minutes qu'il souhaite...

12 (Problèmes techniques)

13 M. LE PRÉSIDENT:

14 (Intervention non interprétée: microphone fermé)

15 [09.10.41]

16 Me SIMONNEAU-FORT:

17 Oui. Bonjour, Monsieur le Président. Bonjour, Mesdames et  
18 Messieurs les juges. Bonjour aux parties. Bonjour à tous. Et  
19 merci, Monsieur le Président, de me permettre de faire quelques  
20 observations que je souhaiterais faire avant que M. le procureur  
21 utilise les cinq à 10 minutes qu'il a souhaité avoir ce matin.  
22 Je voudrais d'abord indiquer clairement que la partie civile  
23 accepte ce matin d'offrir au procureur une partie de son temps  
24 parce que nous n'aurons pas besoin, effectivement, d'une heure  
25 entière.

3

1 Cela étant dit, je crois qu'il est temps de préciser, à cause de  
2 divers incidents qui sont survenus ces temps derniers, que nous  
3 comprenons parfaitement que les procureurs puissent avoir besoin  
4 d'un temps supplémentaire et, même, nous sommes tout à fait  
5 d'accord pour que ce temps soit alloué à n'importe quelle partie  
6 qui souhaite avoir du temps supplémentaire. Mais, cela dit, il  
7 est hors de question que nous acceptions que ce temps soit pris  
8 sur celui des parties civiles.

9 [09.11.40]

10 La partie civile n'est pas une sous-partie, elle n'est pas un  
11 accessoire des procureurs, elle n'est pas un subsidiaire des  
12 procureurs et, comme dans tout système romano-germanique, elle a...  
13 c'est une vraie partie avec des vrais droits et des droits qui  
14 sont égaux à celui de toutes les autres parties, notamment celui  
15 de s'exprimer et de poser des questions.

16 Nous avons avec les procureurs des objectifs communs, c'est vrai,  
17 nombreux objectifs communs, mais nous en avons aussi d'autres qui  
18 sont différents. Nous avons des préoccupations différentes et  
19 nous donnons à ce procès une vision différente et une dimension  
20 différente.

21 Les premières questions qui ont été posées sur les personnes  
22 vulnérables, sur la souffrance, sur la peur, sur le Peuple  
23 nouveau, ce sont les parties civiles qui les ont posées.

24 Donc, il n'est pas question de savoir si la partie civile est  
25 plus ou moins importante qu'une autre partie ni plus ou moins

4

1 utile qu'une autre partie; elle est autre, et c'est tout. Et,  
2 comme elle est autre...

3 [09.13.03]

4 M. LE PRÉSIDENT:

5 La Chambre ne souhaite pas s'exprimer sur ce que vous venez de  
6 dire.

7 La Chambre avait prévu une journée complète pour que vous  
8 puissiez poser vos questions au témoin. À présent, soit vous  
9 partagez le temps qui vous avait été donné avec l'Accusation ou  
10 vous prenez une autre décision; c'est à vous de voir.

11 La Chambre a accordé un temps de parole à ces deux parties hier.

12 L'Accusation souhaitait profiter de toute la journée pour poser  
13 des questions, et vous souhaitez aussi utiliser une partie du  
14 temps qui avait réservé aux parties civiles pour poser d'autres  
15 questions au témoin. La section des parties civiles ne s'y est  
16 pas opposée, et donc la Chambre considère que les parties  
17 civiles... enfin, que les coavocats principaux pour les parties  
18 civiles et l'Accusation en avaient déjà parlé et s'étaient déjà  
19 entendus. [09.14.27]

20 La Chambre n'a jamais, jamais considéré les parties civiles comme  
21 une sous-partie. Nous traitons toutes les parties sur un même  
22 pied d'égalité, et je pense que la preuve est dans le temps de  
23 parole qui a été accordé.

24 Vous avez maintenant la parole, Monsieur le procureur.

25 INTERROGATOIRE

5

1 PAR M. RAYNOR:

2 Mes respects, Monsieur le Président, Madame, Messieurs les juges.

3 Bonjour, Monsieur Chhouk Rin.

4 Q. En fin de journée, hier, je vous posais des questions sur

5 l'évacuation de la ville de Kampot en avril 1975. Vous en avez

6 déjà parlé dans le document... enfin, dans... lors d'un entretien

7 avec les enquêteurs - en français, 00268883, document E3/361:

8 "L'évacuation de Kampot, d'après les ordres de... "

9 [L'interprète se reprend:] "J'ai participé à l'évacuation des

10 habitants de la province de Kampot en suivant l'ordre de Ta Mok

11 et de Sam Bit."

12 Ma question est la suivante: qu'avez-vous fait lorsque vous avez

13 participé à l'évacuation de Kampot?

14 [09.16.45]

15 M. CHHOUK RIN:

16 R. J'en ai déjà parlé hier. Cela s'est produit le 16 avril, pas

17 le 17 avril, et nous avons évacué toute la population de la

18 ville.

19 Q. Quel était votre rôle? Qu'avez-vous fait?

20 R. Comme je l'ai dit plus tôt, j'étais soldat. Je pense l'avoir

21 dit clairement hier, et j'ai expliqué mon rôle.

22 Q. Qu'avez-vous fait?

23 R. Après que toute la population ait été évacuée, nous sommes

24 retournés au sein de nos unités respectives.

25 Q. Et quelles raisons, quels motifs ont été expliqués à la



6

1 population de la ville de Kampot pour expliquer leur évacuation?

2 R. La raison était la suivante: les ennemis - il y avait des  
3 ennemis parmi la population, et... -- représentaient un risque pour  
4 nous, et donc, pour des raisons de sécurité, il fallait évacuer  
5 tout le monde.

6 [09.18.41]

7 Q. Considérait-on tous les habitants de la ville de Kampot comme  
8 des ennemis à cette époque?

9 R. Non, mais nous étions en temps de guerre. Nous n'avions aucune  
10 raison de considérer tous les civils comme des ennemis, et je  
11 n'ai jamais reçu d'ordre à cet effet, mais si les ennemis nous  
12 attaquaient et que la population n'avait pas été évacuée, cela  
13 représentait un risque.

14 Q. Mais vous avez dit hier que même un bébé aurait su, en 73, que  
15 les habitants des villes étaient l'ennemi. Était-ce toujours le  
16 cas pour la ville de Kampot, ou la situation a-t-elle changé?

17 R. Nous n'avons jamais considéré les bébés comme des ennemis. La  
18 guerre n'était pas encore terminée. Nous n'avions pas encore  
19 libéré Phnom Penh, et la guerre sévissait toujours. Et nous  
20 n'avons jamais traité les enfants ni les bébés comme des ennemis.  
21 Nous ne... nous devions libérer les villes et nous ne perdions pas  
22 notre temps avec des civils; nos adversaires étaient les soldats  
23 du camp adverse. Ça, c'était les ennemis, mais pas les civils.

24 Q. Y avait-il un hôpital ou un établissement de soins de santé?

25 Et les patients ont-ils été évacués avec le reste?

7

1 [09.21.16]

2 R. Oui, il y avait des hôpitaux à Kampot, mais il y avait très  
3 peu de patients car leurs familles les avaient peut-être déjà  
4 transférés.

5 Q. J'aimerais passer à un autre sujet. Vous avez parlé hier du  
6 fait que l'on avait épuré l'armée dès le début, peu après 1975.  
7 Vous en avez déjà parlé dans votre interview avec les enquêteurs,  
8 E3/361 - en anglais, 00766455; en français, 00268889; et, en  
9 khmer, 00194466. Donc, voici ce que vous avez dit aux enquêteurs  
10 à propos des arrestations des commandants - je cite:

11 "Sans un ordre du Centre, on n'aurait jamais pu... "

12 [L'interprète se reprend:] "On n'aurait jamais pu arrêter des  
13 commandants de si haut niveau sans un ordre émanant du Centre."

14 Et donc ma question, Monsieur le témoin: pourquoi le Centre  
15 devait-il donner l'ordre pour ces arrestations?

16 [09.23.20]

17 R. Je ne comprends pas avoir... je ne crois pas avoir bien... compris  
18 clairement, mais je ne pense pas que l'on aurait pu arrêter de  
19 tels hauts gradés sans un ordre, et l'ordre devait émaner du  
20 Centre.

21 Q. D'accord. Et sur la question des ordres, j'aimerais maintenant  
22 aller à la page 00766454 du même procès-verbal; en français,  
23 00268886 à 87; et, en khmer, 00194469. Voici ce que vous avez  
24 dit:

25 "Les décisions et les ordres de l'échelon... de la direction

8

1 visaient à garantir la sécurité intérieure et protéger le pays.  
2 Nous n'avions pas le choix, nous devions tous suivre les ordres  
3 du Comité permanent, sinon on nous aurait certainement arrêtés et  
4 on nous aurait fait disparaître."

5 J'aimerais savoir qui vous a communiqué les ordres émanant du  
6 Comité permanent.

7 R. Je n'ai jamais reçu d'ordre directement du Centre. Dans la  
8 zone Sud-Ouest, j'ai reçu mes ordres directement de mon  
9 commandant et de Ta Mok, pour les nommer. Eux, d'où ils avaient...  
10 d'où ils recevaient leurs ordres, je ne sais pas, mais je n'ai  
11 jamais reçu d'ordre directement du Centre, dans la zone  
12 Sud-Ouest.

13 [09.26.10]

14 Q. Et quels ordres avez-vous reçus pour garantir la sécurité  
15 intérieure et protéger le pays?

16 R. Après la guerre, l'ordre a été donné que tous les soldats  
17 devaient être transférés ensemble à la frontière.

18 M. RAYNOR:

19 Merci, Monsieur Chhouk Rin, d'avoir répondu à mes questions.

20 Et j'aimerais très brièvement laisser la parole à ma consœur  
21 cambodgienne, qui n'a qu'une ou deux questions à poser. Merci.

22 INTERROGATOIRE

23 PAR Mme SONG CHORVOIN:

24 Merci, Monsieur le Président.

25 Bonjour, Madame, Messieurs les juges. Bonjour à tous. Bonjour,

9

1 Monsieur Chhouk Rin. Il s'agit sans doute des dernières questions  
2 qui vous seront posées par le Bureau des coprocurateurs; il ne nous  
3 en reste que quelques-unes.

4 [09.27.44]

5 Hier, mon confrère vous a posé des questions à propos de Nuon  
6 Chea. Et, hier, vous n'avez pas répondu aux questions que je vous  
7 ai posées. Puis-je vous poser les mêmes questions que j'entendais  
8 vous poser hier? J'espère que vous serez en mesure de me fournir  
9 des réponses.

10 Q. Hier, M. Keith Raynor a cité les procès-verbaux de vos  
11 auditions devant les cojuges d'instruction, en particulier le  
12 document E3/361, ERN: en khmer, 00194464; en anglais, 00766449;  
13 et, en français, 00268881. À cette page, vous dites une chose  
14 suivante:

15 "J'étais fâché quand j'ai entendu Nuon Chea dire qu'il n'était  
16 pas responsable de ce qui s'était produit entre 1975 et 1979. Il  
17 était un cadre supérieur."

18 J'ai une question toute simple: pourquoi étiez-vous fâché quand  
19 vous avez entendu que Nuon Chea a dit qu'il n'était pas  
20 responsable de ce qui s'était produit?

21 [09.29.24]

22 M. CHHOUK RIN:

23 R. Merci beaucoup de me poser la question. J'aimerais souligner  
24 dans ma réponse que j'ai suivi les audiences du procès. Je  
25 connais son rôle. Et j'ai su que les procureurs avaient posé des

10

1 questions à propos des lignes politiques et du programme du  
2 Parti.

3 Et donc, lorsque l'on m'a demandé de venir à Phnom Penh, je suis...  
4 je venais à Phnom Penh non pas pour participer à des réunions,  
5 mais pour participer à des séances d'étude, comme bien d'autres  
6 de partout au pays. On nous faisait des leçons sur les lignes  
7 politiques et aussi d'autres questions. Je pense que je l'ai dit  
8 clairement hier. Nous recevions des cours sur la ligne politique  
9 très stricte, et c'était mes supérieurs qui faisaient la leçon.  
10 Je ne veux pas vous en dire plus... ou, plutôt, je n'ai pas besoin  
11 d'en dire plus. C'est justement à cause de ces lignes politiques  
12 que tout le monde a eu des problèmes, que tout le monde a dû  
13 souffrir, tant les civils que les soldats.

14 [09.31.04]

15 En tant que soldat, je ne savais pas grand-chose des... enfin, des  
16 affaires des autres, à part le fait que Nuon Chea a donné l'ordre  
17 qu'on aille faire pousser du riz. On ne nous a pas dit qu'il  
18 fallait faire de l'entraînement militaire. Au contraire, en tant  
19 que soldats, nous devons faire de l'agriculture, et c'est Nuon  
20 Chea qui a donné ces ordres. Il est donc la personne qui en sait  
21 le plus. Et, quand il a dit qu'il n'était pas responsable, j'ai  
22 trouvé ça bien étrange.

23 Et je pense que le PCK a expliqué clairement qu'il contrôlait la  
24 population, et, au sein du PCK, c'était ces hauts dirigeants qui  
25 avaient élaboré les plans. Quand j'ai participé aux séances

11

1 d'étude, j'ai vu certains hauts dirigeants et j'ai vu les  
2 documents dont on se servait lors de ces séances d'étude. Et on a  
3 vu dans ces documents les présages des problèmes à venir, et  
4 c'était dangereux.

5 Mme SONG CHORVOIN:

6 Merci, Monsieur Chhouk Rin. Nous en avons terminé.

7 M. LE PRÉSIDENT:

8 Merci.

9 La parole est donnée aux coavocats principaux pour les parties  
10 civiles.

11 [09.33.08]

12 Me PICH ANG:

13 Merci, Monsieur le Président.

14 Me Sovannary et Me Simonneau-Fort vont poser des questions au  
15 témoin.

16 M. LE PRÉSIDENT:

17 Je vous en prie, allez-y.

18 INTERROGATOIRE

19 PAR Me MOCH SOVANNARY:

20 Merci, Monsieur le Président.

21 Bonjour Mesdames, Messieurs les juges. Bonjour, Monsieur le  
22 témoin. Je m'appelle Moch Sovannary. Je représente la partie  
23 civile. J'ai quelques questions à vous poser.

24 En premier lieu, j'aimerais par avance vous remercier de bien  
25 vouloir répondre à mes questions.

12

1 [09.34.04]

2 Q. Vous venez de dire que, même dans l'armée, les soldats étaient  
3 contraints à travailler. J'aimerais citer ce que vous avez dit  
4 aux enquêteurs du Bureau des conjuges d'instruction. Il s'agit du  
5 document utilisé par l'Accusation, E3/362. Je donne les ERN: en  
6 khmer, 00210213; en anglais, 00268899; et, en français, 00268906.  
7 Vos déclarations portent sur l'objectif de rendement de 3 tonnes  
8 par hectare. Il est aussi fait mention du numéro 7 de l'"Étendard  
9 révolutionnaire". Voici ce que vous dites:

10 "Ce plan obligeait même de jeunes écoliers à prendre du temps  
11 pour couper des plantes destinées à fabriquer des engrais. Même  
12 moi, j'ai dû porter de la terre, creuser des canaux, ériger des  
13 digues. Il n'y avait pas assez à manger. La disette sévissait."  
14 Voici donc ma question: vous souvenez-vous avoir dit cela aux  
15 enquêteurs?

16 [09.36.06]

17 M. CHHOUK RIN:

18 R. Merci pour cette question. C'est effectivement ce que j'ai dit  
19 aux enquêteurs. Je pense que les villageois qui sont dans la  
20 galerie du public comprennent bien que, moi-même, en tant que  
21 soldat, je devais défendre les frontières du pays et que je  
22 devais en même temps cultiver la terre. Les soldats stationnés à  
23 Kampong Trach ont dû le faire, et les villageois de ce district  
24 peuvent donc bien s'imaginer ce que j'ai fait à l'époque. À  
25 l'époque, je devais porter mon arme alors même que je cultivais

13

1 la terre. Donc, en bref, je peux vous dire que j'ai dû  
2 transporter de l'engrais destiné aux rizières et, en même temps,  
3 je devais porter mon arme.  
4 J'ai vu de jeunes enfants. Ce qu'ils faisaient ne me regardait  
5 pas, mais ces jeunes enfants, je les ai vus. Eux aussi, ils  
6 devaient recueillir des plantes pour fabriquer de l'engrais. Ces  
7 événements remontent à plus de 30 ans, et maintenant je dois  
8 faire un effort de mémoire pour pouvoir témoigner et pour aider  
9 mes compatriotes à comprendre les événements de cette époque.

10 [09.38.02]

11 Q. Merci, Monsieur Chhouk Rin.

12 J'ai une autre question à poser sur le même point: qui a donné  
13 les ordres relatifs à ce plan? S'agissait-il d'un plan à  
14 appliquer dans une région donnée du pays ou bien à l'échelle de  
15 l'ensemble du pays?

16 R. D'après les documents utilisés pour les sessions d'étude, ce  
17 plan devait être mis en œuvre à l'échelle de tout le pays, il  
18 n'était pas censé être appliqué uniquement dans la province de  
19 Kampot. J'en ai conclu que ce plan devait être appliqué dans  
20 tout le pays. Je ne sais pas si cela est suffisamment  
21 convainquant, mais en tout cas c'est le sentiment que j'ai eu.

22 Q. Pourriez-vous, en quelques mots, expliquer les souffrances que  
23 vous avez endurées du fait du travail que l'on vous avait ordonné  
24 d'accomplir alors que vous étiez soldat et que vous deviez en  
25 même temps cultiver la terre?



14

1 R. Merci pour cette question. Il y a environ 30 ans, j'étais  
2 plein d'énergie, j'étais dans la force de l'âge. Nous  
3 travaillions dur. Il n'y avait pas assez à manger. Les soldats  
4 eux-mêmes n'avaient pas suffisamment à manger. Je ne savais pas  
5 que les civils recevaient si peu à manger. Cela, je ne l'ai  
6 appris qu'après la chute de Phnom Penh.

7 [09.40.28]

8 Tout le monde devait travailler très dur. C'était pénible sur le  
9 plan physique et psychologique. Aujourd'hui, j'ai plus de 60 ans,  
10 je me sens très fatigué, mais à l'époque nous travaillions dur,  
11 très dur. Nous étions épuisés.

12 Q. Merci.

13 Hier, vous avez dit que vous ne saviez pas grand-chose des  
14 conditions de vie du Peuple de base. Je ne vais donc pas vous  
15 demander ce qui est arrivé aux civils par rapport à la mise en  
16 œuvre de ce plan. Je vais passer à la question suivante.

17 Hier, vous avez dit avoir étudié le numéro 7 de la revue  
18 "Étendard révolutionnaire". Vous avez dit que la peur était  
19 omniprésente. Vous avez dit que beaucoup de gens avaient été  
20 bernés ou leurrés par Nuon Chea. Pourquoi vous-même aviez-vous  
21 peur de lui?

22 [09.42.10]

23 R. Hier, j'ai dit avoir assisté à des séances de formation à  
24 Phnom Penh. Je crois en avoir déjà beaucoup parlé. Si nous avions  
25 peur de lui, c'était parce que nous savions que le PCK avait une

15

1 ligne axée sur une révolution socialiste et que cette ligne  
2 devait être appliquée. Et donc quiconque assistait aux sessions  
3 de formation avait de bonnes raisons d'avoir peur du PCK et de  
4 ses hauts dirigeants - pas nécessairement M. Nuon Chea seul; nous  
5 avions peur de tous les hauts dirigeants. Nous avions peur de  
6 commettre des fautes.

7 Je ne peux pas vous dire exactement ce que contenait le numéro 7  
8 de l'"Étendard révolutionnaire", mais comme je vous l'ai dit, à  
9 la moindre faute, on pouvait se faire tuer, par exemple si l'on  
10 perdait une houe ou si l'on cassait un outil. Les participants  
11 aux formations étaient parfois arrêtés à la fin de ces  
12 formations. Tout cela explique la crainte qui régnait parmi nous.  
13 Q. J'ai à présent quelques questions à vous poser au sujet de la  
14 période antérieure à 1975.

15 Je vous renvoie au document E3/361 - en khmer, 00194465; en  
16 anglais, 00766459; et, en français, 00268882. Je vous cite:  
17 "Le bataillon a été établi, et les moines bouddhistes ont été  
18 défroqués en 73. Ils ont été forcés à devenir soldats."  
19 Pourquoi les moines ont-ils été défroqués et enrôlés dans les  
20 forces armées? Savez-vous pourquoi?

21 [09.45.20]

22 R. À l'époque, j'en étais bien au courant. Une fois défroqués,  
23 tous les anciens moines devaient devenir soldats et travailler  
24 dans mon unité, à mes côtés. Initialement, je n'imaginai pas que  
25 les Khmers rouges voudraient que les moines deviennent soldats,

16

1    mais par la suite ça s'est réalisé. Les moines ont été défroqués  
2    et ils ont été enrôlés dans les forces armées. Tous les  
3    villageois le savaient. C'est effectivement le cas, tous les  
4    moines bouddhistes ont été enrôlés dans l'armée en 73. En tout  
5    cas, c'est ce qui s'est produit dans toute l'unité placée sous ma  
6    supervision; les soldats en étaient d'anciens moines.

7    Q. Savez-vous si cela procédait d'une politique généralisée  
8    appliquée à l'échelle de tout le pays, autrement dit, une  
9    politique consistant à enrôler des moines pour en faire des  
10    soldats chargés de lutter contre le régime de Lon Nol?

11    [09.46.44]

12    R. Dans la province de Kampot, j'ai bien vu que c'était une  
13    politique mise en œuvre par les dirigeants. J'ignore si une telle  
14    politique a été appliquée dans tout le pays. En tout cas, cela  
15    s'est produit dans les temples de la province de Kampot. Les  
16    moines ont été défroqués et ont dû s'enrôler dans les forces  
17    armées en 73.

18    Q. Veuillez marquer un temps d'arrêt.

19    R. En 73, les dirigeants étaient les mêmes. M. Kang Chap est  
20    resté le haut dirigeant à Kampot. Je sais que Nuon Chea le sait  
21    très bien. À l'époque, c'était Kang Chap qui était le chef des  
22    soldats.

23    Q. Il ne me reste que deux questions à vous poser.

24    Voici la première. Elle porte sur les propos que vous avez tenus  
25    lors de votre audition, document E3/366 - en anglais, 00766456;

17

1 et, en français, 00268882. À l'époque, vous avez dit que Sam Bit  
2 avait remplacé Kang Chap et qu'une réunion avait eu lieu dans la  
3 zone Sud-Ouest. Vous dites que Sam Bit vous a parlé des objectifs  
4 de l'armée de la zone Sud-Ouest.

5 Dans la zone Sud-Ouest, quels étaient les objectifs des forces  
6 armées?

7 [09.49.10]

8 R. Les Forces armées de la province ne relevaient pas entièrement  
9 de la zone Sud-Ouest.

10 Quand Kang Chap a été promu chef des Forces armées, les forces  
11 armées provinciales sont devenues une division... ou, plutôt, on a  
12 créé une division rassemblant l'ensemble des soldats de la  
13 province. À ce moment-là, plusieurs divisions ont été mises en  
14 place. Je ne me souviens pas du nom de toutes ces divisions, mais  
15 je pense pouvoir me souvenir, par exemple, de la division 130, la  
16 division 110, 150, etc. Ces divisions devaient combattre dans les  
17 provinces de Takeo et de Kampot.

18 Plus tard, ces divisions ont été placées sous la supervision  
19 unique de la division provinciale, et non pas des provinces  
20 respectives de Takeo et de Kampot.

21 Q. Est-ce le chef des forces armées provinciales ou est-ce le  
22 Centre qui a pris une telle décision?

23 R. Si je recevais des ordres de Sam Bit ou de Ta Mok, je ne  
24 savais pas si les ordres venaient de plus haut. Le principe de  
25 confidentialité était appliqué de manière très stricte, et donc

18

1 il nous était impossible de savoir si les ordres venaient de plus  
2 haut. Et donc, pour dire les choses simplement, tout ce que nous  
3 savions c'était que les ordres venaient de notre supérieur  
4 immédiat. Nous ne savions pas s'ils venaient de plus haut.

5 [09.51.50]

6 Q. Merci.

7 Faute de temps, je passe à la dernière question.

8 Je vais à nouveau citer votre procès-verbal d'audition qui porte  
9 la cote E3/361 - en khmer, 00194472; en anglais, 00766458; et, en  
10 français, 00268891. Vous dites ceci:

11 "Nuon Chea était secrétaire-adjoint du Parti. Il exerçait de  
12 hautes responsabilités, comme Pol Pot. Ils ont planifié ce qui  
13 s'est produit entre 75 et 79 au Cambodge. Il s'agissait d'une  
14 politique préétablie."

15 Avez-vous quoi que ce soit à dire à ce sujet?

16 R. Merci pour la question, Maître. J'en ai abondamment parlé aux  
17 enquêteurs en 2008 et en 2009. J'ai dit que le PCK devait assumer  
18 la responsabilité du plan. Entre 75 et 79, après avoir assisté  
19 aux séances d'étude, j'ai bien compris que les plans étaient  
20 élaborés par les hauts dirigeants du PCK. Je peux donc affirmer  
21 que les plans étaient le produit d'ordres donnés par les hauts  
22 dirigeants du PCK.

23 [09.54.28]

24 Me MOCH SOVANNARY:

25 Merci, Monsieur le Président.

19

1    Merci à vous, Monsieur le témoin.

2    À présent, j'aimerais laisser la parole à Me Simonneau-Fort.

3    INTERROGATOIRE

4    PAR Me SIMONNEAU-FORT:

5    Oui, merci.

6    J'ai très peu de questions. Avant, Me Christine Martineau, qui  
7    devait poser les questions et qui a dû partir ce matin, m'a  
8    demandé de vous présenter ses excuses, Monsieur le Président,  
9    puisque'elle a dû partir. Et donc je vous présente ses excuses.  
10   Bonjour, Monsieur le témoin, et merci pour votre coopération,  
11   puisque'elle est importante, évidemment, pour les gens que nous  
12   représentons. Ça permet de rompre un peu le silence, et c'est  
13   donc très important. J'ai très peu de question - du moins, je  
14   crois. [09.55.16]

15   Q. Mes premières questions vont revenir sur l'évacuation de  
16   Kampot dont vous avez un peu parlée. Vous avez dit que vous aviez  
17   participé à cette évacuation et que vous aviez dit aux gens  
18   simplement de partir, et c'est tout. Comment-est-ce que vous avez  
19   convaincu les habitants de Kampot de partir de leurs maisons et  
20   de laisser tout ce qu'ils avaient derrière eux?

21   M. CHHOUK RIN:

22   R. Les gens ont emporté leurs affaires avec eux. Voilà ce que je  
23   peux vous répondre, brièvement.

24   Q. Vous n'avez pas répondu à la première partie de ma question.

25   Comment les avez-vous convaincus?

20

1 R. Ce n'était pas difficile de les convaincre de partir. Nous  
2 leurs disions simplement qu'ils devaient partir pour leur propre  
3 sécurité. On leur disait qu'une nouvelle guerre allait peut-être  
4 éclater. Nous avions peur qu'une nouvelle guerre éclate, et donc  
5 nous leurs disions de partir. Voilà comment nous avons pu les  
6 convaincre.

7 [09.56.55]

8 Q. Où sont allés ces gens?

9 R. Certains ont emprunté les routes 33 et 3. Ils sont entrés dans  
10 leurs villages natals. Je ne sais pas où ils sont allés  
11 exactement. Nous étions des soldats et nous devions défendre la  
12 côte. Nous n'avons pas suivi ces gens. Nous ne savions pas où ils  
13 allaient exactement.

14 Q. À propos de cette évacuation, vous avez dit que la ville avait  
15 été vidée. Les hôpitaux ont été vidés également, Monsieur?

16 R. Je ne suis pas allé à l'hôpital voir ce qui s'y passait, mais,  
17 bien entendu, il n'y avait personne dans l'hôpital.

18 Q. Comment cela se passait-il pour les gens trop âgés ou trop  
19 fatigués qui n'avaient pas la force de marcher ou les malades,  
20 etc., et quand leurs familles ne pouvaient pas les aider? Comment  
21 cela se passait-il?

22 [09.58.44]

23 R. Je n'y ai pas fait attention. Je ne savais pas ce qui arrivait  
24 aux personnes âgées, mais peut-être que les membres de leurs  
25 familles les ont emmenés avec eux; les gens s'entraidaient.

21

1 Q. Ces gens qui ont été... qui ont vidé... qui ont été évacués,  
2 déportés de Kampot, est-ce qu'ils ont été déplacés une seconde  
3 fois par la suite, à votre connaissance?

4 R. Je n'en savais rien.

5 Q. Vous étiez militaire. En 75, vous nous avez expliqué ce que  
6 vous avez fait, entre autres l'évacuation de Kampot, et, en 77,  
7 vous nous avez également dit ce que vous aviez fait. Vous nous  
8 avez dit aussi que vous participiez à des tâches agricoles. Entre  
9 75 et 77, quelles étaient vos tâches militaires?

10 R. Comme je l'ai dit plus tôt... On m'a d'ailleurs posé cette  
11 question plusieurs fois, et j'ai déjà décrit les rôles et  
12 responsabilités des militaires. Je l'ai déjà fait et je ne  
13 souhaite pas me répéter. Je l'ai déjà dit.

14 Q. Eh bien, j'ai besoin de précisions et je n'ai pas l'impression  
15 que ma question était vraiment très répétitive, mais je vais vous  
16 demander quelques questions plus précises.

17 Est-ce que vous étiez en charge de la sécurité intérieure?

18 [10.01.38]

19 R. Les soldats avaient la responsabilité de défendre le pays, ils  
20 n'étaient pas responsables de la sécurité interne. Leurs  
21 responsabilités étaient différentes. Peu après la fin de la  
22 guerre, mon unité a été envoyée à la frontière pour défendre le  
23 pays. C'était les autorités à la base qui avaient la  
24 responsabilité de la sécurité. Nous étions responsables de la  
25 sécurité frontalière. Nous défendions la frontière.



22

1 Q. Très bien.

2 Vous avez parlé des réunions idéologiques et vous avez parlé  
3 aussi des réunions de critique. Est-ce que vous pouvez nous  
4 décrire un peu comment se déroulait une réunion de critique, s'il  
5 vous plaît?

6 R. Comme je l'ai déjà décrit au procureur en réponse à ses  
7 questions, hier, sur les séances d'étude, lorsque nous étions  
8 convoqués à des séances d'étude, nous n'avions pas le temps de  
9 nous promener, de communiquer avec les autres.

10 [10.03.18]

11 Si vous voulez que je vous donne des détails à nouveau, je peux  
12 le faire. Si vous voulez en savoir plus, je peux vous le décrire.  
13 Par exemple, nous discussions du contenu des documents en groupe  
14 et nous devions réfléchir à ce que nous avions fait, ce que nous  
15 n'avions pas fait, et c'est ce que l'on appelait l'autocritique.  
16 Donc, nous en discussions au sein du groupe, à savoir si ce que  
17 nous avions fait était bon ou mauvais, et le groupe faisait  
18 ensuite des commentaires aux autres. Et les membres d'un groupe  
19 n'osaient pas parler avec les membres d'un autre groupe. Et c'est  
20 ainsi que se déroulaient les séances d'autocritique. Voici la  
21 description que je peux vous en faire. Merci.

22 Q. Je vous remercie beaucoup. Vous venez de dire que les membres  
23 d'un groupe n'osaient pas parler aux membres d'un autre groupe.  
24 Est-ce que vous pouvez nous dire pourquoi?

25 R. Comme je l'ai déjà dit au procureur, c'était parce que les

23

1 soldats des provinces étaient sujets... enfin, pouvaient être  
2 arrêtés et ils avaient peur d'être arrêtés, et c'est pourquoi... et  
3 c'est pourquoi nous n'osions pas communiquer entre nous.

4 [10.05.43]

5 Je vous donne un exemple: un commandant qui travaillait à Kampot,  
6 il a été transféré à Kandal, et ensuite il a disparu. Ta Sean,  
7 par exemple, était le chef du district de Kampong Trach; il a été  
8 transféré à Kandal, pour ensuite disparaître. Kang Chap a été  
9 transféré de Kampot au Nord, et on a su par la suite qu'il avait  
10 été arrêté. Voilà pourquoi nous n'osions pas. On les connaissait,  
11 puis ils ont été arrêtés, puis ils ont disparu, et c'est pourquoi  
12 nous avons peur.

13 Je vous donne un autre exemple. Bong Sean me donnait des conseils  
14 à l'occasion, car j'étais avec lui. À l'époque, on m'appelait un  
15 peu comme son garde du corps, et nous étions des gardes du corps  
16 quand notre chef a été arrêté, et évidemment nous avons peur. Il  
17 y avait toutes sortes de rumeurs.

18 Mais cela prendrait beaucoup de temps si vous voulez que je vous  
19 décrive tous les détails, tous les événements, et c'est pourquoi  
20 je ne vous donne que quelques exemples pour que tout le monde,  
21 les parties, le public et la Cour, sache ce qui s'est passé et ce  
22 qui m'est arrivé. Donc, j'aimerais en parler brièvement.

23 [10.07.32]

24 Q. Je vous remercie, Monsieur, pour cette réponse très complète,  
25 déjà.

24

1 Vous étiez membre du Parti, et vous avez plusieurs fois fait  
2 allusion au secret, au fait que les affaires des autres ne vous  
3 regardent pas, etc. Est-ce qu'on apprenait aux membres du Parti à  
4 garder le secret sur un certain nombre de choses?

5 R. Comme je l'ai dit, à l'époque, tout était secret. Le document  
6 dont j'ai parlé, je ne pense pas que tous les gens du pays en  
7 connaissaient l'existence; seuls les membres du Parti et les  
8 membres des ligues de jeunesse. Les ligues de jeunesse pouvaient  
9 connaître l'existence de ce document.

10 Bon, je ne peux pas vous donner une définition de qu'est-ce que  
11 les ligues de la jeunesse, mais la ligue de la jeunesse était au  
12 centre... enfin, au cœur... était dans le noyau. C'était au deuxième  
13 rang après les progressistes. Et, si vous me demandez de  
14 l'expliquer, je ne saurais le faire.

15 Tout était secret au sein du Parti communiste. Je vous décris là  
16 le processus d'adhésion au Parti.

17 Peut-être que mes supérieurs seraient en mesure de vous donner  
18 plus de détails sur la définition des termes que j'ai mentionnés  
19 ou le processus d'adhésion. Moi, je ne suis pas capable. C'est  
20 pourquoi je ne vous en donne que quelques détails.

21 [10.10.20]

22 Q. je vous remercie, Monsieur.

23 Dans le... dans la lignée de cette question sur le secret, vous  
24 avez dit dans un de vos interrogatoires aux juges d'instruction,  
25 dans le document E3/361 - à l'ERN: français, 002628891, page 14;

25

1 anglais, 00766458; et, khmer, 00194473 -... vous avez dit ceci - je  
2 cite:  
3 "Lors des réunions, on faisait toujours des procès-verbaux  
4 envoyés aux hauts dirigeants du Centre. Cependant, en 1979, le  
5 Centre a ordonné de détruire toutes les archives et tous les  
6 procès-verbaux qui étaient les plans du Centre. Je le savais car  
7 j'étais membre du Parti. On a détruit les archives en les  
8 brûlant, et je le faisais aussi. "  
9 Est-ce qu'il y avait beaucoup de documents, Monsieur, à détruire  
10 à ce moment-là?  
11 [10.12.00]  
12 R. Après la guerre et après que l'armée de l'État du Cambodge...  
13 après que les forces khmères rouges aient été... après que l'armée  
14 de l'État du Cambodge a vaincu les forces khmères rouges, donc  
15 après la guerre, les documents ont été détruits.  
16 Et je dois réfléchir car... Il faut me donner le temps de  
17 réfléchir. Je ne suis pas certain de pouvoir vous dire exactement  
18 ce qui s'est passé. Et, avant de déposer dans cette Chambre, j'ai  
19 prêté serment; je veux dire la vérité, je suis résolu à le faire,  
20 mais, si je commets une erreur, j'espère que vous voudrez bien me  
21 pardonner.  
22 Mais tous les documents ont été détruits. Les livres, par  
23 exemple, les documents du PCK, tout a été détruit car nous avions  
24 perdu. C'est vrai.  
25 Q. Merci.

1 Vous avez parlé de votre peur assez longuement, tout à l'heure.

2 Est-ce que les gens se surveillaient les uns les autres pendant  
3 le régime des Khmers rouges?

4 [10.13.39]

5 R. Sous le régime khmer rouge - bon, ça ressemble à votre autre  
6 question -... il fallait se surveiller mutuellement. Si quelqu'un  
7 commettait une faute, on les aidait à se corriger. Il y a eu des  
8 réunions à tous les trois jours, et c'est pourquoi nous avons  
9 peur. Nous avons peur de commettre une erreur.

10 Q. Je vous remercie.

11 Vous avez indiqué à plusieurs reprises aux juges d'instruction,  
12 mais aussi ici, dans cette enceinte, votre désir de raconter le  
13 plus possible de choses. Nous avons posé beaucoup de questions.  
14 Est-ce qu'il y a quelque chose que vous voudriez ajouter et que  
15 nous aurions oublié de vous demander?

16 R. J'ai dit à la Chambre et au Président que je suis en mauvaise  
17 santé, mais je veux aider les victimes et je veux ajouter la  
18 chose suivante.

19 [10.15.26]

20 Non seulement les gens ordinaires ont souffert, mais moi aussi,  
21 ma famille, dans les bases, a souffert. Et donc, même après la  
22 défaite, j'ai su... enfin, après la défaite j'ai su que des membres  
23 de ma famille étaient morts, et je ne sais pas pourquoi ils sont  
24 morts. Mon cousin, par exemple, qui était un ancien chauffeur de  
25 taxi; il a été tué sous les Khmers rouges.

27

1 Je suis un ancien soldat khmer rouge, et vous pouvez me demander  
2 pourquoi suis-je si courageux de venir déposer même si je suis en  
3 mauvaise santé. Évidemment, je veux m'exprimer là-dessus. J'ai  
4 été soldat khmer rouge, mais à cette époque j'ai souffert, moi  
5 aussi, comme les gens ordinaires, et je veux que cela se sache,  
6 je veux le montrer à tous.  
7 Hier, j'ai dit que mon supérieur était comme un tigre affamé. À  
8 l'époque où il était au pouvoir, c'était comme l'a dit Samdech  
9 Techo: "C'est mon aujourd'hui. C'est mon tour... Aujourd'hui, c'est  
10 mon tour, et demain ce sera votre tour."  
11 Et, si nous... si nous n'avions pas pris la fuite, on aurait été  
12 tués.  
13 [10.17.50]  
14 Et c'est pourquoi j'ai écrit ma lettre que j'ai envoyée à la  
15 Chambre, lettre dans laquelle je m'engageais à aider la Chambre.  
16 Quand j'ai écrit cette lettre, en 2007, 2008, j'étais en bonne  
17 santé, et ma mémoire était bonne. Aujourd'hui, ce n'est... c'est un  
18 peu moins le cas.  
19 Il y a eu toutes sortes d'événements; je ne peux pas me souvenir  
20 de tout, mais j'aimerais dire: mon supérieur, mon... le dirigeant  
21 était un tigre affamé, et, s'il n'y avait pas assez de  
22 nourriture, le tigre pouvait bien manger ses subordonnés. J'ai  
23 été emprisonné à cause de mon chef.  
24 Mais j'aimerais remercier le Gouvernement royal du Cambodge,  
25 aujourd'hui, car je peux maintenant voir mon épouse, ma famille,

28

1 mes petits-enfants. La vie n'est pas si difficile. En prison, on  
2 peut s'instruire. Il y a des livres. Il y a une bibliothèque. Je  
3 peux lire de bons livres...

4 [10.19.22]

5 Me SIMONNEAU-FORT:

6 Je vais vous interrompre parce que je crois que nous sortons un  
7 peu du cadre de 75-79.

8 Je ne sais pas de quoi demain sera fait, mais je vous remercie,  
9 en tout cas, pour votre contribution aujourd'hui et ce qu'elle  
10 peut apporter de réponses aux questions qui sont posées. Merci.

11 M. LE PRÉSIDENT:

12 Merci, Maître.

13 Le moment est venu de prendre une pause. Nous allons donc  
14 suspendre les débats pour une vingtaine de minutes et nous  
15 reprendrons à 11 heures moins 20.

16 Gardes de sécurité, veuillez accompagner le témoin à la salle  
17 d'attente et vous assurer qu'il soit de retour au prétoire à  
18 10h40.

19 Suspension de l'audience.

20 (Suspension de l'audience: 10h20)

21 (Reprise de l'audience: 10h41)

22 M. LE PRÉSIDENT:

23 Veuillez vous asseoir. Reprise de l'audience.

24 La parole va à présent être donnée à la défense de Nuon Chea, qui  
25 pourra interroger le témoin Chhouk Rin.

1 Je vous en prie.

2 INTERROGATOIRE

3 PAR Me SON ARUN:

4 Bonjour, Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs les juges.

5 Bonjour à tous. Bonjour à vous, Monsieur Chhouk Rin. Je m'appelle

6 Son Arun. Aux côtés de mon confrère, je représente M. Nuon Chea.

7 J'ai quelques questions à vous poser.

8 Q. Revenons sur les questions que vous ont posées hier

9 l'Accusation et la partie civile. J'aimerais aussi revenir sur ce

10 que vous avez déclaré aux juges d'instruction en mai 2008. Vous

11 dites avoir intégré l'armée du Kampuchéa démocratique en 71.

12 Après vous être enrôlé dans l'armée, est-ce que vous avez reçu

13 une formation militaire?

14 [10.43.52]

15 M. CHHOUK RIN:

16 R. Merci, Maître, pour cette question. À l'époque, les soldats

17 khmers rouges ne recevaient pas de formation militaire; nous

18 apprenions sur le tas. C'est en combattant que nous apprenions.

19 C'est là, sur les champs de bataille, que nous apprenions. Il n'y

20 avait pas d'école de formation militaire, contrairement à ce qui

21 se passe aujourd'hui. Les soldats avaient seulement appris à

22 utiliser leurs armes à feu.

23 Q. Vous parlez de votre degré d'instruction. Jusqu'à quel âge

24 êtes-vous allé à l'école?

25 R. Je n'ai pas achevé l'enseignement primaire. Une fois arrivé en



1 septième année, je me suis fait ordonner prêtre. Mes parents

2 voulaient que je devienne moine, et c'est ce que j'ai fait.

3 Q. Le 21 mai 75, vous avez été promu chef de régiment... chef d'un

4 régiment d'artillerie dans la province de Kampot. Est-ce exact?

5 R. C'était après la guerre. Le bataillon 59 a été créé, et j'ai

6 été désigné chef de l'unité d'artillerie. C'est la vérité.

7 [10.46.48]

8 Q. Vous étiez simple soldat. Vous avez ensuite obtenu le rang de

9 chef d'une unité d'artillerie d'un bataillon d'artillerie.

10 Pourriez-vous être plus précis? Quelles étaient vos fonctions?

11 R. Mon commandant s'appelait Phat. Il était handicapé; il avait

12 perdu un bras. Il était chef de régiment. Moi, j'étais

13 commandant, mais à l'époque j'étais commandant-adjoint. J'étais

14 commissaire, comme on disait à l'époque. Il y avait un dénommé

15 Phat, qui était commissaire politique, et j'étais son adjoint

16 dans cette unité.

17 Q. Au sein du bataillon d'artillerie numéro 59, est-ce que vous

18 avez été formé à l'utilisation des armes à feu avant de devenir

19 chef-adjoint de ce régiment?

20 R. Après la création de ce bataillon d'artillerie, on m'a demandé

21 d'assister à une session de formation dans la province de Takeo.

22 La formation visait à enseigner l'utilisation des armes

23 américaines. Le comité de zone m'a ordonné d'assister à cette

24 session de formation à Kampong Ampil, à proximité d'une montagne

25 dont le nom m'échappe. C'était dans le district d'Angkor Borei.

31

1 [10.50.00]

2 Q. Très bien. Je vais à présent vous demander si vous avez appris  
3 à utiliser des pièces d'artillerie. Sans formation, il est  
4 impossible de le faire, n'est-ce pas?

5 R. J'ai effectivement assisté à une première session de formation  
6 à Kampong Ampil. Lors de la deuxième session de formation, il  
7 nous a fallu aller à Kep pour apprendre concrètement à utiliser  
8 des pièces d'artillerie, notamment des canons à obus de 105  
9 millimètres. Nous avons dû apprendre concrètement à utiliser ces  
10 pièces, à Kep, nous avons dû lancer des tirs de mortiers. Cette  
11 formation a duré un certain temps. Tous les membres de l'unité  
12 ont assisté à cette formation. Dans l'ensemble, donc, il n'y a eu  
13 que deux sessions de formation, au cours desquelles nous avons  
14 appris à utiliser des pièces d'artillerie ou des armes lourdes.  
15 Nous n'avions guère de compétences. Certes, nous avons reçu une  
16 certaine formation, mais nous ne savions pas exactement comment  
17 fonctionnaient ces armes. Il n'y avait pas d'huile, il n'y avait  
18 pas de lubrifiant.

19 [10.52.17]

20 Q. Étiez-vous commandant-adjoint sur les champs de bataille?  
21 Quand vous combattiez l'ennemi, est-ce que vous tiriez?

22 R. Merci pour cette question. Comme vous le savez peut-être, au  
23 sein d'une unité d'artillerie, il faut deux groupes. Il faut  
24 quelqu'un pour gérer un ou deux groupes de soldats. Je n'ai pas  
25 dû tirer moi-même; mes subordonnés s'en occupaient.

1 Q. Vous affirmez avoir reçu une formation à deux reprises,  
2 concernant l'utilisation de ces armes lourdes. Combien de temps a  
3 duré la formation?

4 R. Pourriez-vous être plus précis? Vous m'interrogez sur la date  
5 ou sur la durée?

6 Q. Je vous interroge sur la durée.  
7 [10.53.34]

8 R. À Takeo, j'étais seul à la formation. J'y suis resté environ  
9 un mois.  
10 À Kep, lors de la deuxième formation, il y avait avec moi  
11 d'autres stagiaires envoyés depuis d'autres endroits. La session  
12 a duré approximativement un mois également. Cela remonte à bien  
13 longtemps, et j'ai appris ce qu'on nous a... j'ai oublié ce qu'on  
14 nous a enseigné. On nous a aussi appris à lire une carte pour  
15 bien viser les cibles. Il nous a fallu plus d'un mois pour  
16 comprendre l'utilisation efficace de ces armes.

17 Q. Merci.

18 Il s'agit là de questions très techniques. Je ne vais donc pas  
19 vous interroger plus avant à ce sujet, mais j'ai une autre  
20 question à poser. En 75, vous étiez responsable d'une unité  
21 d'artillerie aux côtés de M. Phat. Est-ce que vos fonctions ont  
22 changé après 75, ou bien êtes-vous resté responsable de  
23 l'artillerie jusqu'à 1979?

24 R. Lorsque la guerre s'est intensifiée à la frontière, mes  
25 fonctions ont changé. Je me suis occupé de diriger les fantassins

1 le long de la frontière.

2 [10.55.55]

3 Q. En tant que chef de l'infanterie, quelles étaient vos  
4 fonctions? Quel était votre rang?

5 R. Mon rang était le même. J'étais chargé de l'unité  
6 d'intervention.

7 Q. Étiez-vous alors responsable de l'artillerie?

8 R. Non, je n'étais plus responsable des armes lourdes.

9 Q. Au document E127/5.1.1, vous dites avoir suivi une formation  
10 en 77. Vous parlez d'une réunion, plus exactement. Où cette  
11 réunion a-t-elle eu lieu? De quoi y a-t-on traité? Et qui en  
12 étaient les participants? Et combien étaient-ils?

13 R. En réalité, ce n'était pas une réunion. J'ai déjà demandé à ce  
14 que cette version du document soit amendée. J'étais convoqué à  
15 une session d'étude. Une session d'étude, ce n'était pas une  
16 réunion, comme je l'ai déjà répété à maintes reprises.

17 Au cours de cette session-là, les participants venaient de tout  
18 le pays. Ils étaient au nombre d'environ 500.

19 Et ce n'était pas en 77. Cette session a eu lieu en 76. Je  
20 demande à ce que ce document soit corrigé dans ce sens. La date  
21 était 1976, et non pas 77.

22 [10.58.08]

23 Il y avait là environ 500 participants... il y avait entre 500 et  
24 600 participants à cette session d'étude.

25 Ce n'était pas une réunion, mais bien une session d'étude.

34

1 J'espère avoir répondu à la question posée.

2 Q. Quels ont été les thèmes abordés à l'occasion de cette session  
3 d'étude?

4 R. J'en ai déjà parlé. Nous avons étudié le contenu du numéro 7  
5 de la revue "Étendard révolutionnaire". J'en ai déjà beaucoup  
6 parlé. J'espère que vous avez suivi attentivement; je n'ai pas  
7 l'intention d'en dire plus à ce sujet.

8 Q. Quand vous avez assisté à cette session d'étude... Si j'ai bien  
9 compris, donc, c'était une session d'étude. Pouvez-vous  
10 confirmer? C'était donc une session d'étude, donc?

11 R. Effectivement.

12 Q. Combien de temps cette session d'étude a-t-elle duré? Qui  
13 était autorisé à y assister?

14 [11.00.21]

15 R. À l'époque, n'importe quel membre du Parti pouvait participer,  
16 mais il fallait être membre. Les membres pouvaient être invités à  
17 participer. Et il y a eu plusieurs séances. Et n'importe quel  
18 membre pouvait participer; il ne fallait pas occuper un rang  
19 particulier. Il suffisait d'être simple membre.

20 Q. Où a eu lieu cette séance d'étude? Et qui l'a présidée?

21 R. Pour répondre à votre deuxième question, j'ai remarqué que Pol  
22 Pot était là. Il avait fait une présentation. Nuon Chea aussi  
23 était là. Je l'ai vu lors de cette réunion.

24 Q. Et où a-t-elle eu lieu?

25 R. C'était à Phnom Penh. C'était une... un grand... un endroit...

35

1 c'était une grande salle. Je... Ça ressemblait à un stade. C'était  
2 un endroit où on pouvait réunir beaucoup de gens.

3 Q. Soyez bref. Pouvez-vous nous expliquer rapidement le programme  
4 de cette séance d'étude? Quels étaient les grands thèmes abordés?  
5 [11.02.45]

6 R. C'était à propos du magazine, mais je ne me souviens pas de  
7 tout ce qui a été dit; cela remonte à il y a plus de 30 ans. Tout  
8 ce dont je me souviens, c'est que j'y ai participé. Maintenant,  
9 si vous voulez que je vous décrive le détail... enfin, dans le  
10 détail le programme des séances d'étude, j'en suis incapable.

11 Q. Pouvez-vous expliquer à la Chambre l'importance de ce  
12 magazine? Quel était l'essentiel de son contenu?

13 R. Oui, j'aimerais vous en parler. On y discutait de la  
14 reconstruction du pays, et il fallait rendre le pays prospère. On  
15 a utilisé le terme "Korean Chollima". Je ne comprenais pas ce  
16 terme. On y exposait les objectifs... l'objectif de 3 tonnes par  
17 hectare. On y décrivait aussi la construction d'un système  
18 d'irrigation. Et un autre thème central était "l'élimination des  
19 ennemis infiltrés de l'intérieur... qui rongeaient de l'intérieur",  
20 et cela comprenait les agents à la solde du KGB, de la CIA. Mais  
21 j'en ai parlé hier. C'était en réponse à une question du  
22 procureur. C'était le renforcement intérieur... interne... de  
23 l'intérieur.

24 [11.05.31]

25 Q. A-t-on fait circuler un exemplaire du magazine à tout le

36

1 monde? Avez-vous reçu un exemplaire?

2 R. Non. On l'a remis aux unités. Donc, chaque unité avait  
3 quelques exemplaires du magazine, trois... par exemple un  
4 exemplaire pour trois ou quatre personnes. Je ne savais rien de  
5 la distribution de ce magazine à d'autres unités, mais ce n'est  
6 pas tout le monde qui en a reçu un exemplaire.

7 Q. Et vous, l'avez-vous reçu?

8 R. J'en ai eu un, oui, mais je l'ai perdu à cause de la guerre.

9 Q. Lorsque l'on vous a remis le magazine, l'avez-vous lu  
10 soigneusement? Avez-vous lu le magazine dans son intégralité? Et  
11 pouvez-vous nous parler de son contenu?

12 R. Comme je l'ai dit plus tôt, on y parlait de la construction du  
13 pays. Je l'ai déjà dit. Je ne suis pas capable d'entrer dans les  
14 détails.

15 [11.07.25]

16 Q. Vous avez parlé des grandes lignes de son contenu et vous avez  
17 aussi parlé des présentations lors des séances d'étude.

18 Pouvez-vous nous décrire le magazine, les couleurs, le format et  
19 la typographie? Était-ce dactylographié ou manuscrit?

20 R. (Microphone fermé)

21 M. LE PRÉSIDENT:

22 Veuillez attendre que la lumière de votre micro soit allumée pour  
23 répondre, je vous prie.

24 M. CHHOUK RIN:

25 R. Je me souviens que c'était dactylographié. Il y avait le logo

37

1 du PCK, la couleur rouge. Bon, je ne peux pas vous décrire tous  
2 les détails, mais je l'ai lu et j'y ai reconnu le logo du PCK.  
3 [11.09.00]

4 Me SON ARUN:

5 Q. J'aimerais passer à une deuxième série de questions.

6 Pouvez-vous préciser si Sou Met est devenu chef de l'état-major  
7 après 79? Pouvez-vous nous l'expliquer? Car à cette date, les  
8 Khmers rouges s'étaient enfuis à la frontière.

9 R. Je suis désolé, je ne sais rien des affaires de cette  
10 personne. C'est... c'est son affaire. Je ne sais pas ce qu'il fait  
11 aujourd'hui. Comme vous le savez, à l'époque, il était très  
12 difficile d'être au courant des rôles et des rangs de tous les  
13 autres soldats khmers rouges. Aujourd'hui, on connaît les rangs.  
14 Ils ont les uniformes, les épaulettes, les gallons, mais à  
15 l'époque, il n'y avait pas de signe clair, et les gens ne  
16 déclaraient pas officiellement qu'ils étaient chef de  
17 l'état-major, ou personne ne rendait les rangs publics. Et c'est  
18 au-delà de mes connaissances. Je ne peux pas répondre à votre  
19 question. C'est une question très personnelle. Il faut que vous  
20 demandiez à cette personne. Peut-être est-elle toujours en vie  
21 aujourd'hui.

22 [11.11.08]

23 Q. Merci.

24 Lorsqu'il y avait des combats dans l'Est, à Svay Rieng, vous avez  
25 dit que Ren, qui était le beau-fils de Ta Mok, était commandant



1 de l'armée dans cette région. Ren était-il commandant ou les  
2 ordres venaient-ils des hauts dirigeants comme Son Sen?  
3 R. Merci pour cette question.  
4 L'armée du Sud-Ouest a été transférée à l'Est. J'y ai été  
5 transféré et j'y suis resté quelques mois. J'ai ensuite intégré  
6 la division 703. Ren était le commandant de cette division. Elle  
7 était composée de plusieurs brigades et il y avait beaucoup de  
8 commandants. Je ne me souviens pas de tout ou de tout le monde,  
9 même si j'en ai rencontrés. J'ai été envoyé là-bas. J'y suis  
10 resté un certain temps, et Ren était le commandant à Svay Rieng.  
11 [11.13.03]  
12 Son Sen, le Ministre de la... de la défense des Khmers rouges, a  
13 présidé une réunion à un endroit non loin de l'aéroport de Svay  
14 Rieng. Je l'ai vu là-bas, mais il n'y avait pas de communication  
15 facile à l'époque. Son Sen s'y rendait, c'est vrai.  
16 Avant le 7 janvier, il a animé une réunion là-bas et il a dit aux  
17 participants que les soldats Vietnamiens pénétraient dans le  
18 territoire, de plus en plus.  
19 Donc, j'ai vu Son Sen une fois. Je suis resté à Svay Rieng que  
20 pendant une courte période de temps. Je ne suis pas resté là bien  
21 longtemps, quelques mois seulement, et ensuite les Khmers rouges  
22 ont été vaincus.  
23 Q. Quand vous avez été transféré à Svay Rieng... et vous avez  
24 rencontré Son Sen à Svay Rieng... est-ce exact que vous avez vu Son  
25 Sen à Svay Rieng?

1 R. Oui, je l'ai vu chez Ren, car c'est là qu'il a animé la  
2 réunion. C'est là que je l'ai vu.  
3 [11.14.42]

4 Q. Et quel était votre rôle à l'époque? Comment avez-vous  
5 rencontré Son Sen?

6 R. Tous les commandants des bataillons et des unités supérieures  
7 ont été convoqués à cette réunion pour connaître le plan  
8 d'attaques, car les combats augmentaient en intensité, et c'est  
9 là que je l'ai vu, à ce moment-là.

10 Q. Vous étiez à Svay Rieng pendant quelques mois. Pendant cette  
11 période, savez-vous combien de temps Son Sen est resté à Svay  
12 Rieng?

13 R. Pendant une très courte période. Il n'osait pas rester bien  
14 longtemps, car la guerre faisait rage.

15 Q. Vous dites que vous croyez, mais savez-vous pertinemment si  
16 Son Sen est resté là longtemps?

17 R. Non, il n'est pas resté là bien longtemps. Il est resté là  
18 pendant une très courte période. Et, après, je ne sais pas ce  
19 qu'il a fait. Quand je l'ai rencontré, c'était à cet endroit.  
20 Comme je vous l'ai dit, tout était secret à l'époque. Et, après  
21 l'avoir rencontré, je suis retourné sur le champ de bataille. Et  
22 je ne sais pas combien de temps il est resté là-bas. Et je  
23 n'osais pas en parler. Je n'en savais rien, mais je peux vous  
24 assurer qu'il était là, alors que la guerre avait toujours... alors  
25 que nous étions toujours en guerre. Et il y est resté.

40

1 Comme je vous l'ai dit, tout renseignement à propos des  
2 dirigeants étaient confidentiel. Je ne sais pas combien de temps  
3 il est resté là-bas. Tout ce que je sais, c'est qu'il y est allé  
4 avant l'offensive vietnamienne à Svay Rieng. Voilà ce que je peux  
5 vous dire.

6 [11.17.38]

7 J'avais été transféré du Sud-Ouest, et j'ai été "mis" dans la  
8 division 703, et je ne sais pas qui était le commandant de 703.  
9 J'ai oublié son nom. Moi, j'étais nouveau à l'époque. Donc, j'y  
10 suis resté pendant une courte période. Et, si mon commandant est  
11 toujours en vie, il pourrait me reconnaître, car j'y suis resté  
12 un certain endroit... un certain moment.

13 Q. Et, quand vous êtes allé à Svay Rieng, où avez-vous été posté?

14 M. LE PRÉSIDENT:

15 Maître, ça ne semble pas bien pertinent tout ça. Veuillez, je  
16 vous prie, cibler vos questions pour vous assurer qu'elles ne  
17 sortent pas du cadre du procès. Cela nous permettra d'aller plus  
18 vite.

19 [11.18.58]

20 Me SON ARUN:

21 Merci, Monsieur le Président.

22 J'aimerais poursuivre avec mes questions.

23 Q. Dans le document E127/5.1.1, vous dites que Ta Mok était très  
24 puissant dans d'autres régions "à part" la Sud-Ouest, qu'il était  
25 puissant au sein du Comité central du Parti et qu'il était très

41

1 puissant... qu'il était très puissant.

2 Pouvez-vous nous expliquer ce terme, de quelle puissance

3 parlez-vous? Décrivez ces pouvoirs.

4 R. <Merci beaucoup.

5 Vous voulez que je décrive Ta Mok. Comme c'était mon supérieur

6 direct, je sais à quel point il était puissant. Il employait par

7 exemple la devise suivante: "Au-dessus de la tête de Mok, il n'y

8 a que son chapeau".

9 Quand j'ai quitté le Sud-Ouest, où Ta Mok avait donné des ordres,

10 et que je suis arrivé dans l'Est, j'ai constaté que Ta Mok y

11 donnait des ordres à tous les commandants. J'en ai donc conclu

12 qu'il était puissant. Partout, on pouvait le voir donner des

13 ordres aux soldats. Il a progressivement acquis de l'influence

14 sur tous les soldats khmers rouges, tant ceux du Sud-Ouest que de

15 l'Est. Quand j'étais dans l'Ouest, je l'y ai vu, et quand j'étais

16 dans l'Est, je l'y ai vu donner des ordres. Voilà ce que je veux

17 dire par "puissant".>

18 [11.21.16]

19 M. LE PRÉSIDENT:

20 La parole est à la défense de Khieu Samphan.

21 Me GUISSÉ:

22 Merci, Monsieur le Président, bonjour.

23 Je suis désolée, mais, pour les francophones, il y a un passage

24 qui n'a pas été traduit. Le témoin a parlé d'un slogan que Ta Mok

25 utilisait souvent, et nous ne l'avons pas eu à la traduction,

42

1    donc, je souhaiterais, si possible, qu'il puisse le répéter. Et  
2    j'en profite - cela faisait longtemps que ne l'avais pas dit...  
3    mais si on pouvait avoir un débit un petit peu plus lent, pour la  
4    traduction, ça nous permettrait en bout de course, d'avoir une  
5    intégralité des déclarations.

6    Je vous remercie.

7    M. LE PRÉSIDENT:

8    Monsieur Chhouk Rin, pouvez-vous répéter le slogan que...  
9    qu'utilisait Ta Mok ou à propos de Ta Mok, pour qu'il soit  
10   interprété? Vous venez tout juste de le dire. Pouvez-vous répéter  
11   quel était ce slogan?

12   [11.22.35]

13   M. CHHOUK RIN:

14   Je ne comprenais pas sa vision des choses.

15   M. LE PRÉSIDENT:

16   Vous n'avez qu'à répéter le slogan, la phrase. Vous n'avez pas  
17   besoin de l'expliquer. Veuillez, je vous prie, simplement répéter  
18   le slogan.

19   M. CHHOUK RIN:

20   Oui, je comprends. Le slogan voulait dire qu'il était puissant  
21   sous... sous les Khmers rouges. C'est ce que le slogan voulait  
22   dire.

23   M. LE PRÉSIDENT:

24   Quel est le slogan?

25   M. CHHOUK RIN:

43

1 <Il disait: "Au-dessus de la tête de Ta Mok, il n'y a que son  
2 chapeau". Voilà le sens du slogan. Je ne peux pas vous  
3 l'expliquer davantage car on ne peut évidemment pas savoir ce  
4 qu'il pensait, mais je voyais bien que, lorsqu'il prenait une  
5 décision, c'était du sérieux. Tout le monde le savait. Beaucoup  
6 de gens étaient au courant des problèmes de Ta Mok.>

7 [11.23.58]

8 M. LE PRÉSIDENT:

9 Merci.

10 Tout ce que l'on voulait, c'était le slogan pour qu'on puisse  
11 l'avoir en français, car il n'a pas été interprété en français.  
12 Donc, voilà, c'est ce que nous voulions.

13 Maître, allez-y.

14 Me SON ARUN:

15 Q. Merci.

16 Bon, vous étiez commandant ou commandant adjoint d'un bataillon.  
17 Veuillez, je vous prie, nous dire... veuillez nous... que pouvez-vous  
18 nous dire à propos de la structure militaire... décrivez-nous, je  
19 vous prie, la hiérarchie militaire khmère rouge, partant du  
20 ministre et des échelons inférieurs.

21 [11.25.35]

22 M. CHHOUK RIN:

23 R. Merci de me poser cette question.

24 D'après ce que j'ai compris - je ne dis pas que ce que j'ai  
25 compris est exact -, mais, d'après ce que j'ai compris, à

1 l'époque, il y a avait des divisions, puis la brigade. La  
2 division du Centre, la division... enfin, il y avait différentes  
3 divisions, la division régionale, la division du Centre.  
4 Ils utilisaient le terme "commissaire", pas commandant comme on  
5 l'utilise aujourd'hui, commissaire politique, commandant  
6 militaire.  
7 Maintenant, si vous voulez que je vous parle de la structure de  
8 l'état-major, ça je n'en savais rien. Moi, je n'étais responsable  
9 que d'un bataillon. Donc, il y avait des divisions, des brigades,  
10 mais les divisions à l'époque étaient une structure distincte des  
11 divisions actuelles. Il y avait trois ou quatre brigades sous  
12 chaque division. Il y avait aussi des régiments composés de 100  
13 soldats ou plus, puis des bataillons.  
14 [11.27.44]  
15 Chaque régiment avait trois bataillons... et trois ou quatre  
16 compagnies par bataillons. Et, au sein des bataillons, il y avait  
17 des unités d'artillerie, il y avait des canons... 105 mm et 80 mm  
18 qui permettaient d'appuyer les unités.  
19 Q. Oui, c'est ce que je cherche à savoir. Et c'est pourquoi je  
20 vais passer à une autre question à propos des structures et des  
21 moyens de communication, structures administratives... ou, plutôt,  
22 comment la compagnie remettait le compte au Ministre de la  
23 défense? Comment communiquaient-ils entre eux? Comment  
24 communiquiez-vous avec l'échelon supérieur?  
25 R. Il y avait une structure de communication. À mon niveau, je ne

45

1   pouvais rencontrer que le... les gens au niveau de la division.  
2   Nous pouvions voir les hauts dirigeants lorsque nous étions à des  
3   séances d'étude, mais, dans le cadre de la structure militaire,  
4   je ne pouvais rencontrer que les gens de la division. Et nous  
5   n'osions pas communiquer directement avec les hauts dirigeants.

6   [11.29.40]

7   Q. Dans le document E127.5.1.1, vous avez dit que Son Sen était  
8   Ministre de la défense. Qui était le chef de l'état-major du  
9   Kampuchéa démocratique?

10  R. Comme je l'ai déjà indiqué, quand je parle des structures de  
11  l'état-major du PCK, moi qui ai été longtemps soldat khmer rouge...  
12  mais, jusqu'à ce jour, j'ignore beaucoup de choses. Je ne connais  
13  pas bien ces structures. Le commandant direct des soldats,  
14  c'était Son Sen et personne d'autre. Or, nous n'avons jamais été  
15  présentés au Ministre de la défense. Par contre, nous avons été  
16  présentés au commandant de la division, mais pas au Ministre de  
17  la défense.

18  Q. Merci, Monsieur le témoin.

19  Hier, vous avez dit que même Sihanouk lui-même avait été dupé par  
20  Pol Pot et par Nuon Chea. Comment êtes-vous arrivé à une telle  
21  conclusion?

22  R. J'aimerais apporter certains éclaircissements à ce sujet à  
23  présent. Pour ce qui était de la politique interne, nous avons  
24  été informés que Samdech Ta, l'ancien prince Norodom Sihanouk,  
25  avait été trahi par les Khmers rouges.



46

1    Au début, nous pensions que, nous, les soldats ordinaires, nous  
2    serions trahis, mais pas les hauts dirigeants. Or, nous avons  
3    appris que même l'ancien roi Norodom Sihanouk avait été dupé.  
4    À compter de 73, par le biais <du> groupe secret, nous avons  
5    appris que Khieu Samphan <se cachait à Kampot et à Kampong Speu,  
6    où il> s'était réfugié, dans une maisonnette <des villageois>. Un  
7    dénommé Sek, lui aussi, a disparu. Il ne me connaît pas, même  
8    s'il devait me voir aujourd'hui, il ne me connaît pas.

9    [11.33.12]

10   Q. Permettez-moi de vous interrompre. Ma question était  
11   différente.

12   Vous avez affirmé que l'ancien roi avait été dupé ou trahi par  
13   les Khmers rouges. Qu'est-ce qui vous amène à affirmer cela? À  
14   dire que même des hauts dirigeants khmers rouges ont été trahis  
15   par Pol Pot?

16   R. J'étais sur le point de vous expliquer, mais vous m'avez  
17   interrompu.

18   Le Front avait été mis en place. Certaines personnes étaient des  
19   dirigeants du Front, mais ces gens jouaient un rôle très  
20   symbolique, car la structure avait déjà été établie. Ils avaient  
21   leurs propres hommes.

22   Comme je l'ai dit, M. Sek était responsable de l'état-major à  
23   Kampot. Lui était présent à une réunion et il nous a dit que  
24   Samdech Ta - ou le prince Norodom Sihanouk - était utilisé comme  
25   façade, comme bouclier par le Front. Il était instrumentalisé par

47

1 ces gens parce que ces gens avaient leurs propres hommes qui  
2 géraient ce Front, et le prince Norodom Sihanouk a ainsi été  
3 piégé. C'est pour ça que j'ai affirmé qu'il avait été trahi.  
4 [11.35.07]

5 Q. L'avez-vous appris parce que vous étiez proche de vos  
6 supérieurs? Et qui étaient "vos" supérieurs qui vous l'ont dit?  
7 R. M. Sek était chef de l'état-major à Kampot. Par la suite, il a  
8 été remplacé par Bong Sarum. Celui-ci venait de Kampong Speu.  
9 J'ai assisté à des réunions présidées par ces personnes; je les  
10 ai rencontrées à différentes occasions. Et, au cours des réunions  
11 internes, j'ai bien compris que tout le monde se ferait duper et  
12 trahir. Les hauts dirigeants n'auraient jamais pu survivre et  
13 échapper aux purges. D'ailleurs, après la guerre, M. Sek a été  
14 transféré à l'usine de ciment de Kampot et, par la suite, il a  
15 été arrêté par Pol Pot. D'autres gens aussi ont connu le même  
16 sort.

17 Q. Dans le document E3/362, qui est votre procès-verbal  
18 d'audition, vous dites que, par la suite de sessions d'étude,  
19 vous avez appris que c'était Pol Pot qui ordonnait d'arrêter  
20 telle ou telle personne. Par qui a été présidée la session  
21 d'étude en question?

22 [11.37.08]

23 R. Pol Pot a présidé différentes sessions d'étude et il a  
24 présenté des documents. À quelle session d'étude faites-vous  
25 exactement référence?

48

1 Q. Au cours de la session d'étude, vous vous êtes penché sur le  
2 numéro 7 de l'"Étendard révolutionnaire".

3 Je vous donne les ERN. En khmer: 00210213; en anglais: 00268898.

4 Je n'ai pas l'ERN français.

5 Voici ce que vous dites:

6 "C'est par des sessions d'étude que j'ai appris que Pol Pot  
7 donnait l'ordre de procéder à des arrestations."

8 Voilà ce que vous avez déclaré aux enquêteurs.

9 "La décision d'arrêter ces hauts cadres était prise uniquement  
10 par Pol Pot, Nuon Chea et Ta Mok."

11 Pouvez-vous expliquer de quoi il s'agit?

12 R. Les soldats de la zone Sud-Ouest rentrés du champ de bataille  
13 devaient être arrêtés. La décision en était prise par Pol Pot. Ta  
14 Mok en a parlé. Quand des hauts cadres khmers rouges étaient  
15 arrêtés, il fallait qu'une décision soit rendue dans ce sens par  
16 ces gens. Je peux donc affirmer qu'une décision devait être  
17 rendue par ce petit groupe de gens.

18 [11.40.35]

19 Q. Je ne vous invite pas à spéculer. Je vous demande plutôt  
20 d'indiquer précisément quels sont les événements dont vous avez  
21 été le témoin.

22 Je vais vous relire cet extrait. Je cite:

23 "J'ai appris que c'était Pol Pot qui avait ordonné son  
24 arrestation."

25 C'est là une phrase de ce document.

1    Ensuite, il est indiqué ce qui suit:

2    "L'ordre d'arrestation d'un tel haut cadre n'émanait de nul autre  
3    que de Pol Pot, Nuon Chea et Ta Mok."

4    S'agit-il là de spéculations de votre part ou bien est-ce que,  
5    pour affirmer cela, vous vous appuyez sur des preuves quelconques  
6    ou sur des documents quelconques?

7    R. Ce ne sont pas des conjectures. Des arrestations ont bel et  
8    bien eu lieu. Nous avons pu observer le comportement des chefs de  
9    l'armée après que Ta Mok eut fait rapport à Pol Pot. Il a parlé  
10   de certaines personnes qui étaient l'objet de soupçons importants  
11   et qui pouvaient être arrêtées. Et, par la suite, les  
12   arrestations se sont concrétisées. Donc, pour affirmer cela, je  
13   m'appuie sur ce que j'ai pu observer.

14   [11.42.23]

15   Q. Vous dites que c'est par une formation que vous avez appris  
16   que c'était Pol Pot qui avait ordonné cette arrestation. Or, à  
17   l'instant, vous avez dit que c'était les hauts dirigeants et pas  
18   nécessairement Pol Pot tout seul qui avaient rendu une telle  
19   décision.

20   R. Je maintiens que c'est Pol Pot qui décidait de procéder aux  
21   arrestations. En même temps, les dirigeants dont j'ai cité le nom  
22   relayaient ce message et cet ordre. Je peux donc conclure qu'à  
23   mon sens Nuon Chea et Ta Mok ont pu rendre de tels ordres.

24   Q. Merci pour cette confirmation.

25   Je pense qu'à présent les choses sont claires pour toutes les

1 parties ici présentes.

2 Je passe à un autre groupe de questions.

3 "Les décisions de procéder à des purges dans la zone Est ont été

4 prises début 78 lors d'une assemblée du Parti, et ce, par Pol

5 Pot, Nuon Chea, Ta Mok et Son Sen, lesquels ont organisé une

6 réunion spéciale en présence des chefs militaires, y compris

7 moi-même à Phnom Penh."

8 Quand vous avez assisté à cette réunion extraordinaire, à quel

9 titre y étiez-vous?

10 [11.44.54]

11 R. Laissez-moi apporter un rectificatif. Vous parlez d'une

12 réunion spéciale. Quand les forces du Sud-Ouest ont assisté à

13 cette session, Son Sen a été aperçu en train de prendre la parole

14 devant nous. Il avait besoin de soldats pour soutenir le plan de

15 purges contre certaines personnes. Il s'agit là de circonstances

16 spéciales dans lesquelles je l'ai rencontré. Ce n'était pas une

17 réunion spéciale, mais plutôt des circonstances spéciales.

18 C'était une situation d'urgence. C'est dans ce contexte que je

19 l'ai rencontré; ce n'était pas du tout une réunion spéciale.

20 Si l'on dit "réunions spéciales", ces réunions pouvaient

21 uniquement être convoquées en présence de hauts dirigeants. Ce

22 qui n'était pas le cas cette fois-là. Donc, il n'y a pas eu de

23 réunion spéciale.

24 Moi, je n'aurais pas pu assister à une réunion spéciale, donc je

25 n'ai pas dit que c'était une réunion spéciale. J'aimerais que

51

1 l'on rectifie pour faire figurer les termes "circonstances  
2 spéciales" plutôt que "réunion spéciale". J'espère que cela  
3 permet d'apporter toute la lumière nécessaire.

4 [11.46.49]

5 Q. Merci.

6 Vous connaissez la structure du PCK, la structure du Centre et la  
7 structure du Comité permanent. Est-ce que, effectivement, vous  
8 connaissez ces structures et est-ce que vous les comprenez?

9 R. Je ne suis pas sûr de comprendre ces structures. Je ne suis  
10 pas en mesure de bien saisir ces structures. Cela dépasse mes  
11 capacités et je n'en ai pas connaissance.

12 Q. Ce matin, les coavocats principaux pour les parties civiles  
13 vous ont posé diverses questions au sujet de M. Nuon Chea. Ils  
14 vous ont demandé pourquoi vous étiez fâché contre lui.

15 Saviez-vous quelles étaient les fonctions de Nuon Chea au sein du  
16 PCK?

17 [11.48.13]

18 R. J'en suis très bien informé. À l'époque, ses fonctions étaient  
19 largement rendues publiques, et ce, pendant toute la durée du  
20 régime du Kampuchéa démocratique. Chacun savait qu'il était  
21 président de l'Assemblée des représentants du peuple. Néanmoins,  
22 aucun d'entre nous n'a jamais assisté aux travaux d'une assemblée  
23 des représentants du peuple.

24 Lui était un haut dirigeant du PCK; peut-être que lui en était  
25 responsable. Il affirme ne jamais s'être rendu dans les bases, il

1 a affirmé ne pas avoir été affecté aux bases, mais j'ai quelques  
2 soupçons. Comment peut-il prétendre qu'il n'avait rien à voir  
3 avec les bases, qu'il n'avait aucun lien avec elles?  
4 Lui était à la tête de l'Assemblée, il était chargé de la  
5 promulgation des lois. Comment, dès lors, peut-il prétendre qu'il  
6 n'en savait rien?  
7 Je suis fâché contre lui. De tels propos me fâchent. Il faisait  
8 partie de ceux qui promulguaient les lois. Si vous édictez des  
9 lois, vous devez savoir que la loi doit être diffusée, propagée,  
10 parmi l'ensemble des cadres, à différents endroits du pays. Nuon  
11 Chea prétend qu'il n'en sait rien et cela me remplit de colère.  
12 J'ai de bonnes raisons d'être fâché. En effet, il était  
13 responsable de ces lois, et donc il devait en assumer les  
14 responsabilités. Il devrait le reconnaître.  
15 [11.50.46]  
16 Vous rectifierez, si nécessaire, mais il me semble que vous  
17 représentez Nuon Chea. Vous pouvez me montrer les statuts du PCK.  
18 Vous pouvez me montrer les lois édictées par certains hauts  
19 dirigeants. Si l'on me donne une copie de cette loi, je pourrais  
20 vous en dire davantage à ce sujet. Je suis prêt à le faire après  
21 la pause déjeuner.  
22 Q. Merci beaucoup.  
23 Vous affirmez que Nuon Chea a annoncé qu'il ne serait pas  
24 responsable et que c'est l'ensemble du Parti qui "doit" assumer  
25 les responsabilités.

53

1 J'ai donc une question: avez-vous été membre du Parti? Si Nuon  
2 Chea affirme que c'était le Parti qui était responsable, alors  
3 tous les membres du Parti, dont vous, deviez assumer de telles  
4 responsabilités.

5 R. Comme vous le savez, chaque membre du Parti était une victime.  
6 Ce sont les dirigeants du Parti qui doivent endosser la  
7 responsabilité. On ne peut pas rejeter la responsabilité sur les  
8 cadres subalternes, car tous ces cadres subalternes ont été  
9 victimes de la politique du Parti.

10 Les gens qui ont été exécutés étaient des membres du Parti.

11 Finalement, ce sont les dirigeants qui... qui ont ordonné que ces  
12 gens soient arrêtés et exécutés.

13 [11.53.13]

14 Q. Vous étiez membre du PCK, dont Pol Pot était le secrétaire,  
15 chaque membre du Parti lui appartenait, quelle que soit sa date  
16 d'adhésion. Si vous dites que c'est tout le Parti qui doit  
17 endosser la responsabilité de tout ce qui s'est produit, à ce  
18 moment-là, vous devriez peut-être vous demander si vous n'assumez  
19 pas vous aussi une partie des responsabilités puisque vous avez  
20 participé à tout cela?

21 R. Vous me comprenez parfaitement. Que les choses soient bien  
22 claires: je suis responsable de ce qui s'est passé dans l'unité  
23 que je contrôlais. Mes subordonnés ont dû exécuter mes ordres,  
24 mais cela ne me pose pas problème puisque les gens qui étaient  
25 sous mon autorité ne m'ont gardé aucune rancœur.



54

1 [11.54.45]

2 M. LE PRÉSIDENT:

3 La parole est au coprocurateur international.

4 Peut-être que votre intervention arrive un peu tard, mais nous

5 verrons bien. Si vous vouliez contester les questions posées,

6 vous auriez dû vous lever plus tôt. Mais, quoi qu'il en soit,

7 allez-y.

8 M. RAYNOR:

9 Je ne conteste pas les questions posées. Si je prends la parole,

10 c'est pour assumer mon devoir de veiller à ce que justice soit

11 rendue.

12 Pour moi, on n'est pas loin d'amener le témoin à s'incriminer. Ce

13 n'est pas à moi d'intervenir, d'autres personnes sont mieux

14 placées; par exemple, la personne assise à côté du témoin. Cela

15 dit, je me lève en tant qu'officiel du tribunal pour dire que les

16 questions posées sont susceptibles d'imputer une responsabilité

17 pénale au témoin. Si l'avocat du témoin n'est pas assez

18 expérimenté pour intervenir, moi, je dois le faire pour protéger

19 les droits du témoin.

20 [11.55.48]

21 Monsieur le Président, vous-même ou les juges, j'espère que vous

22 interviendrez pour m'aider alors que j'essaie d'apporter une

23 assistance au témoin.

24 M. LE PRÉSIDENT:

25 Merci.

55

1 Un avocat a été chargé de seconder le témoin. Il est ici présent,  
2 il accompagne son client. S'il existe un risque  
3 d'auto-incrimination, l'avocat du témoin peut se manifester.  
4 La Chambre a bien indiqué que le témoin avait le droit de ne pas  
5 s'incriminer. La Chambre a informé le témoin des droits qu'il  
6 exerçait dans ce domaine.  
7 En outre, un avocat a été chargé d'assister le témoin. Avant  
8 chaque déposition, la Chambre informe les témoins de leurs  
9 droits.  
10 Par ailleurs, l'Accusation a présenté certains documents  
11 apportant des éclaircissements, notamment en indiquant que les  
12 témoins ne pouvaient pas faire l'objet de poursuites par suite de  
13 leur déposition.  
14 [11.57.44]  
15 Maître Son Arun - et je m'adresse ici également à l'avocat du  
16 témoin -, si vous voulez aider votre client, vous devez vous  
17 demander s'il convient que celui-ci réponde ou non.  
18 Me SON ARUN:  
19 Monsieur le Président, j'aimerais intervenir.  
20 M. LE PRÉSIDENT:  
21 Non. Poursuivez l'interrogatoire. Que les choses soient bien  
22 claires: chacun souhaite procéder avec la célérité requise, les  
23 parties elles-mêmes souhaitent que l'on avance, et donc agissez  
24 dans ce sens.  
25 Me SON ARUN:

56

1 J'en viens à ma dernière question. Ou, plutôt, c'était ma  
2 dernière question. Je vais laisser la parole à mon confrère, si  
3 vous m'y autorisez, Monsieur le Président.  
4 M. LE PRÉSIDENT:  
5 Merci, Maître.  
6 Le moment est venu de suspendre l'audience. Les débats  
7 reprendront à 13h30.  
8 Agents de sécurité, veuillez conduire M. Chhouk Rin dans la salle  
9 d'attente, où il pourra prendre son déjeuner. Veuillez le ramener  
10 dans le prétoire pour 13h30.  
11 De même, Khieu Samphan doit à présent être reconduit dans sa  
12 cellule temporaire; il devra être ramené dans le prétoire pour la  
13 reprise de l'audience.  
14 Suspension de l'audience.  
15 (Suspension de l'audience: 12h00)  
16 (Reprise de l'audience: 13h32)  
17 M. LE PRÉSIDENT:  
18 Veuillez vous asseoir. Reprise de l'audience.  
19 La parole va être donnée à la défense de Nuon Chea, qui pourra  
20 poursuivre son interrogatoire.  
21 INTERROGATOIRE  
22 PAR Me KOPPE:  
23 Merci, Monsieur le Président.  
24 Bon après-midi, Mesdames, Messieurs les juges, chers confrères.  
25 Monsieur le témoin, j'ai des questions à vous poser au nom de M.

1 Nuon Chea.

2 Q. Ce matin, vous avez évoqué la structure de l'armée du PCK. Si  
3 j'ai bien compris, vous avez mentionné quatre niveaux: vous avez  
4 parlé du niveau de la division, de la brigade, du bataillon et de  
5 la compagnie. Ai-je bien compris?

6 M. CHHOUK RIN:

7 R. La structure de l'armée du PCK commençait par la division et  
8 par la brigade, effectivement. Il y avait des brigades de zone.  
9 Je pense avoir répondu à la question.

10 Q. Vous avez aussi dit avoir été commandant de bataillon. Vous  
11 étiez donc commandant au troisième palier de la hiérarchie de  
12 l'armée du PCK, n'est-ce pas?

13 [13.35.51]

14 R. Les soldats étaient des soldats khmers rouges.

15 Q. Souhaitez-vous ajouter quelque chose ou bien était-ce là votre  
16 réponse?

17 R. Je n'ai rien d'autre à ajouter.

18 Q. Si je vous pose cette question, c'est parce que, hier, vous  
19 vous êtes désigné comme étant un officier ou un soldat de rang  
20 subalterne. Vous avez également indiqué cela aux cojuges  
21 d'instruction. Pourquoi avez-vous employé cette expression pour  
22 décrire votre rang au sein de l'armée? Vous avez dit que vous  
23 étiez un officier de rang inférieur.

24 R. Comme je l'ai déjà dit, nous avions nos commandants de  
25 division, de brigade, de régiment, de bataillon et de compagnie.

1 Je pense avoir été clair. J'en ai déjà parlé abondamment. J'ai  
2 expliqué quelles étaient mes fonctions dans l'armée. C'est ce que  
3 j'ai dit ce matin.

4 Q. Monsieur Chhouk Rin, je sais que vous l'avez fait et je vous  
5 remercie de vos réponses, mais j'aimerais avoir des explications  
6 sur la raison pour laquelle vous vous qualifiez d'officier de  
7 rang inférieur, en opposition, par exemple, à un officier de rang  
8 intermédiaire.

9 [13.38.13]

10 R. J'ai dit que j'occupais un rang peu élevé. En effet, le  
11 bataillon se trouvait deux ou trois paliers en dessous de la  
12 division. Mon rang était le plus bas qui soit au sein de l'armée.

13 Q. Merci, Monsieur le témoin.

14 Ce matin, vous avez également dit que vous n'osiez pas  
15 communiquer avec l'échelon suprême de l'armée. Cette règle  
16 était-elle toujours d'application ou bien souffrait-elle parfois  
17 des exceptions?

18 R. Pour ce qui est des communications, je devais personnellement  
19 communiquer avec mes commandants, mais Parfois selon les  
20 circonstances et comme j'avais peur d'avoir commis des erreurs,  
21 je devais être très prudent dans mes communications avec autrui.  
22 Comme je l'ai dit clairement déjà, la peur régnait, et cela  
23 limitait l'étendue de la communication.

24 [13.40.19]

25 Q. Je vais reformuler. Y a-t-il eu un moment où vous auriez

1     communiqué non pas avec votre commandant direct mais avec ses

2     propres commandants qui se trouvaient à un niveau supérieur?

3     R. Je n'ai pas bien saisi votre question. Pourriez-vous la

4     répéter?

5     Q. Bien entendu. Pas de problème.

6     Vous faisiez rapport à votre commandant direct. Avez-vous jamais

7     fait rapport à son commandant? Autrement dit, avez-vous jamais

8     sauté un palier hiérarchique?

9     R. C'était impossible. On ne pouvait le faire. Il fallait

10    respecter la hiérarchie. Parfois par exemple en cas de

11    participation à une séance d'étude, il fallait faire rapport aux

12    participants à la réunion, parmi lesquels il y avait des hauts

13    dirigeants. Et, là, nous expliquions ce qui s'était produit dans

14    notre unité. Ce n'est que ces fois-là que nous pouvions faire

15    rapport directement à toutes les personnes concernées à la

16    réunion. Mais, dans la pratique, nous communiquions avec notre

17    commandant direct et nous n'allions pas plus loin.

18    [13.42.28]

19    Q. Est-ce que l'inverse se produisait? Autrement dit, est-ce que

20    parfois vous receviez des instructions non pas de votre

21    commandant direct mais bien de celui qui occupait une position

22    supérieure à la sienne? Ici, donc, c'est un cas de figure où vous

23    ne faites pas rapport, mais où vous recevez des instructions.

24    R. Je comprends votre question à présent.

25    Prenons un exemple: quand j'ai dû envoyer mes troupes dans l'Est,

60

1 mon commandant nous a rencontrés en personne, il nous a donné des  
2 instructions à nous tous en nous expliquant comment agir. Cela ne  
3 consistait pas à établir un rapport, mais, au contraire, c'était  
4 un officier qui devait donner des instructions à ses troupes pour  
5 faire face à l'ennemi. Voilà.

6 Q. De 75 à 79, la hiérarchie militaire dans l'armée du PCK a été  
7 strictement respectée tant des rangs inférieurs vers les rangs  
8 supérieurs que dans le sens contraire; peut-on dire cela?

9 [13.44.21]

10 R. Effectivement. C'était impératif.

11 Q. Merci, Monsieur le témoin.

12 À présent, j'aimerais évoquer la teneur des instructions que vous  
13 receviez. J'aimerais parler de ce que vous étiez censé savoir à  
14 l'époque.

15 Hier, à différentes reprises, vous avez dit qu'il y avait  
16 certaines choses que vous ne pouviez pas savoir, que cela  
17 dépassait vos capacités. Je vais préciser les heures auxquelles  
18 vous avez dit cela.

19 Par exemple, lorsqu'on vous a demandé si vous saviez ce qui était  
20 arrivé à Chou Chet après son arrestation, vous avez dit que vous  
21 n'étiez pas en mesure de le savoir.

22 Quand on vous a demandé pourquoi les Khmers vietnamiens de Hanoi  
23 ont été arrêtés par le PCK, vous avez dit: "Je n'en connais pas  
24 la raison; cela dépasse le cadre de mes connaissances."

25 Lorsqu'on vous a demandé combien de réfugiés ont quitté Kampot,

61

1 vous avez dit: "Je n'en sais rien; cela dépasse mes capacités."  
2 Hier, vous avez aussi dit que vous n'étiez pas au courant d'une  
3 fuite ou du nombre de gens qui prenaient la fuite; vous dites que  
4 vous n'étiez qu'un soldat subalterne et que, donc, cela vous  
5 dépassait.

6 [13.46.11]

7 De manière générale, pourriez-vous expliquer pourquoi certaines  
8 informations ou certaines politiques ne pouvaient pas être  
9 connues de vous?

10 R. Merci pour cette question.

11 Comme je l'ai déjà dit hier, lorsque le coprocureur m'a interrogé  
12 à ce sujet, je suis ici en qualité de témoin. Je suis ici pour  
13 témoigner concernant les événements de cette époque.

14 Cependant, je me demande pourquoi l'on m'invite à expliquer  
15 quelles ont été les raisons de l'évacuation des villes. Il  
16 s'agissait de décisions prises par les hauts dirigeants. J'étais  
17 soldat, et donc comment pourrais-je vous en parler?

18 Plusieurs milliers de personnes ont été évacués des villes. Je  
19 savais que cela se produisait, mais je ne peux pas vous dire  
20 quelles étaient les raisons de cet événement. Cela me dépasse.

21 Voilà ce que j'ai déjà dit clairement.

22 [13.48.08]

23 Q. Cependant, êtes-vous en mesure de dire à la Chambre ce que  
24 vous saviez durant cette période? Qu'étiez-vous censé savoir? Que  
25 saviez-vous en tant que soldat ou que commandant chargé de



62

1 l'artillerie?

2 R. Ce que je savais se bornait aux événements qui intervenaient  
3 près de là où j'étais et dont je pouvais être le témoin. C'était  
4 des événements très limités. De ça, je peux parler. Mais, pour ce  
5 qui est des événements qui sortent de ce cadre, là, il m'est  
6 difficile de dire que je sais des choses à ce sujet.

7 En ce qui concerne l'évacuation, je peux dire qu'elle a eu lieu  
8 parce que dans la province de Kampot cela était bien connu.

9 L'évacuation a d'ailleurs eu lieu également dans d'autres régions  
10 du pays.

11 Je peux parler des événements qui se sont produits en ma  
12 présence.

13 [13.49.37]

14 Q. J'y reviendrai de façon plus approfondie, Monsieur Chhouk Rin,  
15 mais, hier et ce matin, on vous a présenté des propos que vous  
16 aviez tenus devant le BCJI concernant les politiques du PCK, le  
17 Comité permanent par opposition au Comité central.

18 Si je vous ai bien compris, il s'agissait là de choses qui  
19 sortaient du cadre de ce que vous saviez. Dès lors, pourquoi  
20 avez-vous dit tout cela au Bureau des cojuges d'instruction? Je  
21 prends, par exemple, les politiques ou la différence entre le  
22 Comité central et le Comité permanent.

23 R. Comme je l'ai dit, je ne connais pas de manière détaillée le  
24 fonctionnement du Comité central et du Comité permanent. Cela  
25 étant dit, lorsque j'ai été entendu par les enquêteurs, j'ai

63

1 évoqué les documents que j'aurais pu consulter durant les  
2 sessions d'étude auxquelles j'ai participé. Dans le cadre de ces  
3 sessions, j'ai pu réfléchir à ce que je savais à l'époque. Si  
4 j'ai pu en parler, c'est parce que j'ai étudié les documents de  
5 formation et que je me souviens de ce que j'ai appris à  
6 l'occasion de ces sessions de formation.

7 J'espère avoir apporté les éclaircissements nécessaires.  
8 [13.52.05]

9 Q. Pour résumer ce que vous saviez des politiques, de ce qui se  
10 produisait suite aux instructions ou aux ordres émanant de la  
11 direction suprême du PCK, tout cela vous le savez pour avoir  
12 étudié à des sessions d'étude politique; est-ce exact?

13 R. Effectivement. C'est par ces sessions d'étude politique que  
14 j'ai appris cela.

15 Q. Il s'agit des sessions dont vous avez déjà parlé, auxquelles  
16 étaient présents 500 ou 600 soldats, officiers ou cadres,  
17 lesquels étaient rassemblés pour écouter des allocutions; est-ce  
18 exact?

19 R. Durant ces sessions, il n'y avait pas nécessairement que des  
20 soldats; des civils étaient aussi invités à participer.

21 Simplement, pendant ces sessions, nous ne pouvions pas  
22 communiquer avec les autres participants que ceux appartenant à  
23 notre petit groupe. La communication avec les autres était très  
24 difficile et très limitée à ce moment-là.

25 [13.53.53]

64

1 Q. Merci, Monsieur le témoin.

2 Je vais revenir aux sessions d'étude, mais revenons pour

3 l'instant à votre rôle en tant que soldat.

4 En réponse à une question, vous avez décrit votre rôle de soldat:

5 vous avez dit qu'il s'agissait de défendre le pays, vous avez dit

6 que vous combattiez à la frontière. Pourriez-vous préciser?

7 Qu'entendez-vous par "défendre le pays" et "combattre à la

8 frontière"? Que s'est-il produit?

9 R. De 75 à 79, la paix était très limitée; c'était une atmosphère

10 caractérisée par la guerre. La défense nationale était l'une des

11 tâches principales. Nous devions nous déployer dans la zone

12 Frontalière. Nous avons dû le faire à différentes reprises. Nous

13 y avons passé beaucoup de temps.

14 Moi-même, j'ai dû être à la frontière lorsque nous avons combattu

15 les forces de Lon Nol pendant près d'un an. Durant cette période,

16 j'ai été stationné là-bas.

17 Q. À la frontière, entre 75 et 79, alors que vous défendiez le

18 pays, contre qui vous battiez-vous?

19 [13.56.05]

20 R. Je pense que vous connaissez la réponse. Une guerre mettait

21 aux prises le Cambodge et le Vietnam. Des combats avaient lieu le

22 long de la frontière séparant ces deux pays. Nous combattions

23 contre les Vietnamiens.

24 Q. Vous-même, avez-vous participé à des combats, à des batailles,

25 avec les troupes vietnamiennes?

65

1 R. Je ne peux pas le nier. J'ai été blessé. Mes blessures ont été  
2 provoquées par ces combats auxquels j'ai participé contre les  
3 Vietnamiens.

4 Aujourd'hui, mes capacités physiques sont limitées, car j'ai  
5 perdu une jambe durant les combats. Ça ne se voit pas, mais j'ai  
6 bel et bien perdu une jambe suite à ces combats.

7 Q. Monsieur le témoin, je ne peux pas entrer dans le détail  
8 concernant les combats contre les troupes vietnamiennes, car ceci  
9 ne relève pas du cadre du procès.

10 Mais j'ai simplement une courte question à poser: vous  
11 souvenez-vous où et quand vous avez été blessé?

12 [13.57.03]

13 R. J'ai été blessé plusieurs fois. Je ne me souviens pas des  
14 lieux. J'ai été blessé environ vingt fois. Tout mon corps porte  
15 encore la trace de ces blessures encourues durant ces combats.

16 Q. Vous avez dit dans votre déposition que votre tâche consistait  
17 à aider à la défense du pays. Vous avez dit que vous-même vous  
18 n'étiez pas responsable de la sécurité interne; est-ce exact?

19 R. Je pense avoir déjà répondu à cette question.

20 Les soldats étaient pleinement responsables de la défense du pays  
21 à la frontière. Concernant la sécurité, elle relevait des  
22 autorités locales.

23 Q. Savez-vous qui était responsable de la sécurité interne dans  
24 la région où vous étiez stationné?

25 R. Je n'ai pas compris la question. Pour ce qui est de la

66

1    sécurité interne et de la façon de s'occuper des civils, cette  
2    responsabilité n'incombait pas aux soldats. Ceux-ci n'avaient  
3    rien à voir avec cette sécurité intérieure.

4    Voilà tout ce que je peux dire.

5    Q. Je voulais savoir qui, dans votre région, était responsable de  
6    la sécurité interne. Pouvez-vous nous donner un nom?

7    [14.00.48]

8    R. Pour ce qui est du nom... à Kampot, dans la province du Kampot,  
9    j'ai déjà donné les noms, j'ai donné les noms des commandants.  
10   Comme Kang Chap, qui a été transféré de Kampot; Sam Bit l'a  
11   remplacé.

12   Et ça je l'ai déjà dit à la Chambre.

13   C'était la personne qui était responsable de la sécurité pour les  
14   civils dans la province de Kampot. Je l'ai déjà dit à la Chambre.

15   Q. Connaissiez-vous... aviez-vous connaissance de l'existence de  
16   centres de sécurité dans votre région?

17   R. À propos des centres de sécurité, je n'en savais rien. Je ne  
18   saurais dire où ils étaient situés; je n'en sais rien. Je l'ai  
19   déjà dit. Je ne savais pas s'il existait de tels centres. En tant  
20   que soldat, je n'avais aucune responsabilité à cet égard.

21   Q. Est-il juste de dire que vous ne saviez rien de l'existence  
22   d'un centre de sécurité portant le code S-21?

23   R. Comme je l'ai dit, j'ai su que S-21 existait quand Duch a subi  
24   son procès. Avant cela, je n'en savais rien. Et, même  
25   aujourd'hui, je ne sais même pas où S-21 est situé, car je ne

67

1    connais pas bien la ville de Phnom Penh. Je n'ai jamais eu la  
2    chance de me rendre à cet endroit. Je ne connais pas bien Phnom  
3    Penh, encore aujourd'hui.

4    [14.03.29]

5    Q. Est-il juste de dire que l'existence de S-21 ou celle d'autres  
6    centres de sécurité était hors du champ de vos connaissances?

7    R. Oui, c'est exact.

8    Si je le savais, je vous l'aurais dit. Je ne cache rien. Et donc  
9    je ne peux pas vous parler de choses dont je n'ai aucune  
10   connaissance. Si vous me demandez si c'est juste, oui, c'est  
11   juste. Je n'en sais rien.

12   Q. Monsieur Chhouk Rin, vous venez de dire que vous ne connaissez  
13   pas bien la ville de Phnom Penh et qu'encore aujourd'hui vous ne  
14   savez pas où se trouve S-21, mais vous avez dit être déjà venu à  
15   Phnom Penh entre 1975 et 1979.

16   Pouvez-vous nous dire combien de fois vous vous êtes rendu à  
17   Phnom Penh entre le 17 avril 1975 et le 7 janvier 1979?

18   [14.05.03]

19   R. Je suis venu à Phnom Penh en 1996 (phon.) pour une séance  
20   d'étude et, pendant cette séance d'étude, nous avons discuté au  
21   sein de nos groupes. Nous ne pouvions pas communiquer avec les  
22   autres groupes et nous ne pouvions pas nous déplacer librement.  
23   Et je ne connais pas d'autres endroits à Phnom Penh.  
24   Je l'ai déjà dit, hier et ce matin, en réponse à des questions  
25   que me posait l'Accusation. J'espère que vous comprendrez. Et

68

1 c'est pourquoi je ne connais pas bien la ville.

2 Q. Peut-être ai-je mal entendu? Vous avez dit 1996? Ou, du moins,  
3 l'interprète a dit 1996. Évidemment, vous vouliez dire 1976.

4 Ai-je bien compris, donc, que cette fois, en 76, quand vous êtes  
5 venu à Phnom Penh, était la seule fois où vous vous êtes rendu à  
6 la ville entre le 17 avril 75 et le 7 janvier 1979?

7 [14.06.39]

8 R. Oui. Excusez-moi. Oui, ce n'était pas en 96, c'était en 76.

9 Q. Oui. Et votre participation à cette séance d'étude est la  
10 seule occasion à laquelle vous vous êtes rendu à Phnom Penh dans  
11 cette période?

12 R. C'est exact. Ce n'était qu'une seule fois. Et, une autre fois,  
13 je suis passé par Phnom Penh, mais je ne m'y suis arrêté qu'une  
14 heure ou deux. C'était l'époque où j'avais été transféré de  
15 Kampot.

16 Q. Peut-être vous a-t-on déjà posé la question - j'espère que  
17 vous allez me pardonner -, mais pouvez-vous nous combien de temps  
18 vous avez passé à Phnom Penh? Cette fois, en 76, quand vous êtes  
19 venu, vous avez passé combien de jours, combien de nuits à Phnom  
20 Penh?

21 R. Je ne m'en souviens pas très bien. C'était il y a longtemps.  
22 Peut-être plus d'une vingtaine de jours? Je ne me souviens pas du  
23 nombre exact. C'était peut-être un peu plus que vingt jours. Mais  
24 je ne m'en souviens pas bien. Je n'ai pas fait attention.

25 Q. Et vous souvenez-vous où vous logiez pendant ces quelque trois

1 semaines? Était-ce dans une caserne? Était-ce ailleurs à Phnom

2 Penh?

3 [14.08.48]

4 R. Non, il n'y avait pas de caserne; il y avait une maison qui

5 était proche d'une école. Ce n'était pas une unité militaire. Les

6 participants à cette séance d'étude étaient un mélange de

7 militaires et de civils, et donc il y avait des logements, des

8 maisons, proches de l'école.

9 Q. Vous nous avez dit plus tôt que, dans le cadre de ces séances

10 d'étude, il y avait entre cinq et six cents participants. Vous

11 souvenez-vous avec combien d'autres personnes - des militaires,

12 des cadres, des civils - vous logiez dans cette maison?

13 R. Je ne m'en souviens pas. Je ne me souviens pas du nombre. Je

14 n'y ai pas fait attention. Enfin, les événements ont eu lieu,

15 mais vous me demandez un "nombre" dont je n'ai aucune

16 connaissance.

17 Q. Vous nous avez dit plus ou... "des" dates approximatives de

18 cette séance d'étude. Vous souvenez-vous d'un point de référence?

19 Savez-vous si c'était au début de la saison des pluies?

20 Pouvez-vous nous donner quelques indications?

21 [14.11.01]

22 R. D'après mes souvenirs, je suis venu à Phnom Penh environ en

23 avril ou en mai, car les pluies avaient commencé et nous avions

24 commencé les travaux d'agriculture, mais je ne me souviens pas de

25 la date précise. Je me souviens que j'étais venu à Phnom Penh.



1 C'était peut-être pendant ce mois-là, un peu comme maintenant,  
2 mais je ne me souviens pas de la date.

3 Q. Et, à votre départ de Phnom Penh - vingt jours ou, enfin,  
4 trois semaines plus tard -, vous souvenez-vous de qui vous  
5 accompagnait? Était-ce les hommes que vous commandiez? Était-ce  
6 d'autres personnes? Où êtes-vous allé et avec qui?

7 R. Tous ceux qui étaient venus avec moi... nous sommes venus par  
8 camion. Certains étaient des civils, d'autres, des soldats, mais  
9 il y avait beaucoup de gens. Je ne sais pas où ils sont allés. Il  
10 est possible que certains soient toujours en vie. Mais,  
11 aujourd'hui même, si je les rencontrais, il est possible que je  
12 ne les reconnaîtrais pas, car cela remonte à il y a plus de  
13 trente ans.

14 [14.12.54]

15 Et, parmi ceux qui sont venus à cette séance d'étude avec moi, il  
16 y en a qui sont morts, car c'était la guerre. Et, ceux qui sont  
17 rentrés... parmi ceux qui sont rentrés avec moi, il y avait des  
18 civils qui s'occupaient des districts ou des communes, mais je ne  
19 les connais pas. La plupart d'entre eux sont morts. Peut-être  
20 qu'il n'y a que quelques survivants. Et je ne saurais vous dire  
21 où ils habitent. Et je ne sais pas où sont ces gens, car cela  
22 fait plus de trente ans déjà.

23 Et peut-être connaissez-vous les événements de 1979? Quand j'ai  
24 été transféré de Kampot à Svay Rieng, 200 ou 300 soldats étaient  
25 avec moi. Évidemment, je ne sais pas où ils sont allés par la

71

1 suite. Nous avons été séparés. Certains sont allés en Thaïlande;

2 d'autres, ailleurs.

3 Je ne peux vous donner qu'une réponse partielle quand vous me

4 posez cette question. Si vous me posez des questions à propos du

5 nombre exact de gens qui ont participé et l'identité des gens, je

6 ne saurais vous dire. Je ne sais pas où ils sont, et c'est ce que

7 j'essaie de vous dire.

8 [14.14.49]

9 Q. Oui. Merci, Monsieur le témoin.

10 Quand vous avez quitté Phnom Penh, après ces trois semaines

11 d'étude, vous êtes retourné à Kampot; c'est exact?

12 R. C'est exact. Nous sommes retournés dans nos unités

13 respectives.

14 Q. Et, si j'ai bien compris, vous n'êtes jamais revenu à Phnom

15 Penh avant 1979?

16 R. Non, bien évidemment. Je ne suis jamais retourné à Phnom Penh.

17 Q. Pendant les trois semaines d'étude que vous avez passées à

18 Phnom Penh, est-ce la seule fois où vous avez vu Nuon Chea... ou,

19 plutôt, était-ce la première fois [se reprend l'interprète]?

20 R. Oui, c'était la première fois.

21 Q. Mais comment saviez-vous à ce moment-là que c'était Nuon Chea?

22 R. Il était juste devant nous et l'autre personne l'a présenté.

23 Il a dit: "Telle personne est M. Pol Pot; telle personne est M.

24 Nuon Chea."

25 Donc, je l'ai vu. J'ai vu où il était assis. J'ai vu qui faisait

1 les présentations. Je savais qui il était. Et c'est la seule  
2 chance que nous avons de le voir, sinon nous ne l'aurions jamais  
3 vu.

4 [14.17.21]

5 Q. Et combien de fois avez-vous vu Nuon Chea faire des  
6 présentations aux 500 à 600 participants, qui étaient des  
7 militaires ou des cadres?

8 R. Je ne m'en souviens pas. Je sais qu'il a présenté... mais il n'a  
9 pas beaucoup parlé. Il n'a pas dit grand-chose.

10 Q. Et, pendant ces trois semaines que vous avez passées à Phnom  
11 Penh, avez-vous parlé avec Nuon Chea en tête-à-tête ou en  
12 personne, avec d'autres personnes dans une pièce?

13 R. J'ai remarqué que les dirigeants khmers rouges, alors qu'ils  
14 venaient aux séances d'étude, ils "quittaient" tout de suite. Ils  
15 ne parlaient pas avec les subordonnés ou les participants. Ils  
16 étaient pressés de partir. Ils sont partis tout de suite. Ils ne  
17 voulaient pas parler avec les participants. C'est ce que j'ai  
18 observé.

19 [14.19.04]

20 Pol Pot, Nuon Chea, c'était comme ça. Ils ne parlaient pas avec  
21 les participants. Je ne saurais vous dire s'ils parlaient avec  
22 les cadres de rangs supérieurs, mais, tout de suite après sa  
23 présentation, il est parti tout de suite et n'est pas resté pour  
24 parler avec les participants; du moins, je ne l'ai pas vu. Je ne  
25 l'ai pas vu parler à qui que ce soit.

73

1 Q. Donc, pour que tout soit très clair: il... il ne vous a jamais  
2 serré la main, vous n'avez jamais eu de conversation avec lui,  
3 vous ne l'avez pas vu parler avec des camarades devant vous, il a  
4 fait une présentation à une foule de cinq ou six cents personnes  
5 et c'est tout; n'est-ce pas?

6 R. C'est exact.

7 Q. Et avez-vous vu Nuon Chea depuis cette fois?

8 Laissez-moi reformuler ma question: avez-vous parlé à Nuon Chea?

9 L'avez-vous vu dans un cadre avec un petit groupe, soit à Phnom  
10 Penh ou ailleurs, depuis?

11 R. Non. Non, je ne l'ai jamais vu. Je ne l'ai vu qu'une fois à  
12 cette occasion et je ne l'ai jamais revu.

13 [14.21.20]

14 Q. Monsieur le témoin, je suis un peu confus. Peut-être ai-je mal  
15 compris ce que vous nous avez dit. Vous venez tout juste de nous  
16 dire que la seule fois où vous avez vu Nuon Chea c'est lorsqu'il  
17 faisait une présentation à un public. Vous ne lui avez jamais  
18 parlé en tête-à-tête, vous ne lui avez jamais parlé en petit  
19 groupe, mais vous avez aussi dit à cette barre que Nuon Chea et  
20 Pol Pot ont donné des ordres "de" purger les cadres de la zone  
21 Est.

22 J'ai peine à trouver le lien entre ces deux déclarations.

23 Souhaitez-vous apporter quelques précisions?

24 R. Bon, au sujet de ses discours et des purges des ennemis, à ce  
25 moment-là, pendant la séance d'étude, il a fait un cours sur la

1 base "du" document. Et c'est pourquoi j'ai évoqué ce document. Il  
2 a utilisé ce document pour sa présentation. J'en ai tiré la  
3 conclusion que la présentation de ce document a donné lieu au  
4 chaos qui a sévi au Cambodge.

5 [14.22.56]

6 Q. Mais, Monsieur le témoin, vous avez dit plus tôt que... enfin,  
7 vous avez dit que les communications au sein du PCK, et je vais  
8 citer: "Qu'il y avait des communications secrètes, strictement  
9 confidentielles"

10 Donc, pouvez-vous me dire comment Nuon Chea, devant une foule de  
11 500 personnes, donnerait l'ordre de faire tuer des cadres?

12 R. Sur ce point... et je l'ai déjà expliqué, il a mis l'accent sur  
13 ces points dans le document: les erreurs, par exemple.

14 Et ceux qui avaient participé à la séance d'étude... mais, à notre  
15 retour... je ne sais pas s'ils avaient commis une erreur ou quoi  
16 que ce soit, mais des commandants et des chefs ont été arrêtés,  
17 comme Kang Chap.

18 Et c'est pourquoi j'en ai tiré la conclusion que les instructions  
19 données par les dirigeants du PCK avaient donné lieu à un tel  
20 événement, à un tel problème.

21 Q. Monsieur Chhouk Rin, j'aimerais vous faire la proposition  
22 suivante: que vous n'avez jamais entendu parler... entendu Nuon  
23 Chea parler de la purge de la zone Est?

24 R. Je n'ai pas entendu Nuon Chea prononcer ces mots, mais il y a  
25 eu une présentation par Pol Pot. Pol Pot a parlé des gens dans

75

1 l'Est. Nuon Chea (inintelligible) avoir quelque chose avec ça.

2 Et je l'ai déjà dit à la Chambre.

3 Et les soldats du Sud-Ouest ont été envoyés dans l'Est. Cela

4 signifie que Pol Pot et Nuon Chea étaient là lorsque le plan a

5 été élaboré. Et je pense qu'ils le savaient très bien. Ils

6 étaient au courant. Et c'est tout.

7 [14.26.00]

8 Q. Monsieur le témoin, vous avez l'obligation de dire à la Cour

9 ce que vous avez vu directement, ce que vous avez entendu par

10 vous-même. Et j'aimerais savoir, parce que vous avez dit aux

11 enquêteurs du Bureau des cojuges d'instruction qu'il y avait eu

12 une réunion spéciale - et je fais ici référence au document

13 E3/361; en anglais: 0076543 (phon.)... ou en khmer; et vous avez

14 dit:

15 "La décision de purger la zone Est a été prise par le Comité

16 permanent...

17 L'INTERPRÈTE ANGLAIS-FRANÇAIS:

18 L'interprète signale que le conseil lit très vite.

19 Me KOPPE:

20 (Intervention non interprétée)

21 L'INTERPRÈTE ANGLAIS-FRANÇAIS:

22 Malheureusement, l'interprète n'a pas obtenu la page ERN et n'a

23 pas la citation sous les yeux.

24 Me KOPPE:

25 Q. N'est-il donc pas vrai, Monsieur le témoin, que vous n'étiez

1 pas là et que vous ne pouvez pas témoigner que vous avez observé  
2 cela directement?

3 M. CHHOUK RIN:

4 R. J'ai expliqué cette réponse que j'avais donnée ce matin en  
5 réponse à la défense de Nuon Chea. J'ai déjà précisé cela ce  
6 matin.

7 Ce n'était pas une réunion spéciale. Quand je parle ici d'une  
8 séance d'étude, il y avait un plan.

9 Et, quand je suis venu à Phnom Penh, mes soldats sont passés par  
10 Takhmau, et ensuite Chbar Ampov. Nous nous sommes reposés à Phnom  
11 Penh. Et le chef, Son Sen, nous a donné des conseils.

12 Et donc, ce que j'ai dit, c'était exact. Ce n'était pas une  
13 réunion spéciale, c'était un cas particulier, une circonstance  
14 exceptionnelle.

15 [14.28.29]

16 À cette époque-là, les soldats étaient en mission. Et j'ai déjà  
17 précisé cela ce matin. J'en ai déjà donné plusieurs détails. Il  
18 existait un plan quand j'ai participé à la séance d'étude.

19 Et par la suite, quand mes hommes ont été envoyés à l'Est, il y a  
20 eu une circonstance exceptionnelle, et le chef est venu nous  
21 rencontrer, et c'était très rare qu'il vienne nous voir. Et il  
22 nous a donné certaines instructions, quelques lignes directrices  
23 pour la défense du pays et... dans le cadre des combats contre  
24 l'ennemi.

25 Et c'est ce que j'ai déjà dit au coprocurateur... ou, plutôt, aux

77

1 enquêteurs du Bureau des conjuges d'instruction.

2 À cette époque-là, les soldats de la zone Est avaient été retirés  
3 de la zone Est. Et donc, quand les soldats du Sud-Ouest ont été  
4 envoyés à l'Est, les forces de l'Est, elles, ont été transférées  
5 hors de la zone Est; et je ne sais pas où "ils" sont allés. Je ne  
6 sais pas où "ils" ont été emmenés.

7 [14.30.01]

8 Quand j'étais à Svay Rieng, j'ai entendu M. Ren dire que les  
9 soldats de la zone Est avaient été transférés à Kampong Chhnang,  
10 mais ils sont arrivés à Kampong Chhnang sans leurs armes. Ils ont  
11 été envoyés à la construction de l'aéroport là-bas. C'était un  
12 changement de soldats.

13 Et c'est la précision que je souhaitais apporter.

14 Q. Merci.

15 J'aimerais...

16 M. LE PRÉSIDENT:

17 Veuillez attendre, je vous prie. Nous avons un problème avec le  
18 canal français et j'aimerais que cela soit vérifié.

19 La parole est au juge Lavergne.

20 M. LE JUGE LAVERGNE:

21 Oui. Merci, Monsieur le Président.

22 Non, il ne s'agit pas véritablement d'un problème technique à  
23 proprement parler, mais plutôt...

24 [14.31.33]

25 Me Koppe, si je peux me permettre de vous donner un conseil,



78

1    lorsque vous formulez vos questions, il vous arrive de faire  
2    référence à des documents et de donner des références de cotes  
3    ERN. Il me semble que lors de votre précédente question vous avez  
4    dû faire référence à un document, mais les interprètes n'ont pas  
5    entendu quelles étaient les cotes ERN. Ce qui fait que la  
6    citation que vous avez faite n'a pas été traduite.  
7    Donc, lorsque c'est le cas, peut-être pourriez-vous ralentir le  
8    rythme de votre question pour permettre une bonne traduction.  
9    Voilà.  
10   Et, si jamais vous aviez toujours devant vous les références  
11   exactes de ce document, peut-être pourriez-vous les donner pour  
12   qu'elles soient notées.  
13   Merci beaucoup.  
14   Me KOPPE:  
15   Merci, juge Lavergne, pour ces conseils.  
16   Effectivement, je n'ai pas donné la référence en français.  
17   Monsieur le Président, je n'avais pas l'intention de citer cette  
18   déclaration antérieure, mais, comme j'ai l'intention de le faire,  
19   peut-être qu'on pourrait marquer une pause, ainsi j'aurais  
20   l'occasion de retrouver les références de la version française de  
21   ce que j'entends citer, à moins que vous ne préféreriez que je  
22   continue.  
23   (Discussion entre les juges)  
24   [14.33.53]  
25   M. LE PRÉSIDENT:

79

1 Nous pouvons vous laisser le temps de trouver une solution en  
2 observant une pause.  
3 L'audience reprendra dans 20 minutes.  
4 Agents de sécurité, veuillez conduire le témoin dans la salle  
5 d'attente et le ramener dans le prétoire à 14h50.  
6 (Suspension de l'audience: 14h34)  
7 (Reprise de l'audience 14h53)  
8 M. LE PRÉSIDENT:  
9 Veuillez vous asseoir. Reprise de l'audience.  
10 La parole va être rendue à la défense de Nuon Chea qui pourra  
11 continuer l'interrogatoire du témoin.  
12 Me KOPPE:  
13 Merci.  
14 Je n'ai plus de question. Je dois simplement vous donner les ERN  
15 khmer et français du passage que j'ai cité. En français:  
16 00268885; en khmer: 00194467.  
17 Merci.  
18 M. LE PRÉSIDENT:  
19 Merci.  
20 À présent la parole va être donnée à la défense de Khieu Samphan,  
21 qui pourra interroger le témoin Chhouk Rin. Allez-y.  
22 [14.54.15]  
23 INTERROGATOIRE  
24 PAR Me KONG SAM ONN:  
25 Merci, Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs les juges.

1 Bon après-midi à toutes les personnes ici présentes.

2 Bon après-midi à vous, Monsieur Chhouk Rin.

3 Je m'appelle Kong Sam Onn, je suis avocat de Khieu Samphan. Nous

4 avons des questions à vous poser. J'aimerais obtenir des

5 précisions concernant les procès-verbaux des auditions effectués

6 par les cojuges d'instruction.

7 [14.55.14]

8 En premier lieu, je sais que votre état de santé n'est pas très

9 bon. Vous en avez déjà fait part à la Chambre. Vous avez dit que

10 votre état de santé pourrait vous empêcher de déposer devant la

11 Chambre. Mais la Chambre a dit que vous deviez toutefois répondre

12 aux questions des parties.

13 Et moi-même j'ai quelques questions à vous poser concernant notre

14 client, Khieu Samphan.

15 Q. Comme vous le savez, M. Khieu Samphan clame son innocence, il

16 demande à être libéré. Dans ce contexte, j'aimerais que vous

17 précisiez la nature de vos relations avec M. Khieu Samphan. Vous

18 avez indiqué clairement n'avoir jamais rencontré Khieu Samphan

19 personnellement. Vous avez dit que vous ne saviez pas ce que

20 faisait M. Khieu Samphan, même si vous saviez certaines choses à

21 ce sujet. C'est ce que vous avez déclaré dans ce prétoire et aux

22 juges d'instruction.

23 J'ai à présent des questions concernant les éléments

24 progressistes, la Ligue de la jeunesse et les membres du Parti.

25 Je vous renvoie au document E3/361. ERN, en khmer: 00194464; en

81

1 français: 00268881; en anglais: 00766449 et 50. C'est la page 3  
2 en khmer.  
3 [14.58.27]  
4 Je vais donner lecture du dernier paragraphe de cette page. Je  
5 cite:  
6 "Je n'ai jamais rencontré Khieu Samphan, Ieng Sary ou Duch. Il y  
7 avait trois types de membres du PCK, à savoir les membres  
8 progressifs - d'après le PV d'audition -, la confédération des  
9 jeunes et les membres du Parti. Les membres du Parti étaient  
10 répartis en deux catégories: les "Candidats" et les "Pleins  
11 droits". Khieu Samphan faisait partie du Front avec Samdech  
12 Sihanouk. Le PCK se servait des membres du Front comme diplomates  
13 pour nouer des relations avec des pays étrangers dans le monde."  
14 J'aimerais que vous précisiez différents points. Pour ce qui est  
15 des termes "Ligue de la jeunesse", "éléments progressistes" et  
16 "membres du Parti", vous dites ne pas bien comprendre la notion  
17 de "Ligue de la jeunesse", toutefois, de quelle façon  
18 interprétiez-vous les notions de "membres du Parti" et  
19 d'"éléments progressistes"?  
20 [15.00.10]  
21 M. CHHOUK RIN:  
22 R. Merci pour cette question.  
23 Les progressistes... les membres progressistes... les progressistes,  
24 c'étaient les gens qui pouvaient se joindre aux Ligues de la  
25 jeunesse. C'était des gens qui s'étaient engagés envers les

1    objectifs... Ils avaient un bon... bons antécédents de classe, donc  
2    ils provenaient de familles de paysans pauvres. Donc ils  
3    devenaient membres des Ligues de la jeunesse. Ils étaient  
4    considérés... ou, plutôt, ils étaient considérés comme des  
5    progressistes et ensuite pouvaient être recrutés dans les Ligues  
6    de la jeunesse.

7    Q. Et, ces progressistes, pouvez-vous nous dire ce qu'ils étaient  
8    censés faire au sein du PCK?

9    R. Je l'ai déjà dit clairement (inintelligible)... façon dont ces  
10   progressistes pouvaient aider le Parti...

11   Ils étaient choisis parmi les paysans pauvres, les paysans  
12   pauvres les plus actifs, les plus... et pouvaient être recrutés,  
13   donc, dans les Ligues de la jeunesse et ensuite pouvaient servir  
14   de bras droit (phon.), littéralement, au sein du Parti.

15   [15.02.26]

16   Q. Et quand a-t-on utilisé ces expressions?

17   R. Je ne me souviens de la date à laquelle cette expression a été  
18   utilisée, mais les Ligues de la jeunesse "étaient" créées avec  
19   ces... ces progressistes. Ils avaient ce nombre essentiel (phon.)...  
20   cette masse critique de progressistes pour créer la Ligue.

21   Les progressistes... il "y" avait leurs propres comités. Et c'est...  
22   ce sont ces comités qui décidaient des candidats les plus  
23   appropriés pour les Ligues de la jeunesse. Il y avait un  
24   processus d'évaluation de la personnalité et des... du rendement de  
25   ces progressistes pour qu'ils puissent devenir membres de la

1 Ligue ou membres du Parti.

2 Les gouverneurs provinciaux ou les membres des comités de  
3 secteurs étaient aussi choisis parmi ces gens.

4 Q. Je semble avoir une différente compréhension de ce que vous  
5 avez dit à propos des progressistes et des membres des Ligues de  
6 la jeunesse. Quel groupe a commencé en premier?

7 R. Les progressistes. On a "créé" les progressistes en premier.  
8 Et ensuite on recrutait ces progressistes dans les Ligues de la  
9 jeunesse.

10 [15.04.44]

11 Q. Oui, merci pour cette précision.

12 Prochaine question: vous avez dit que Khieu Samphan faisait  
13 partie du Front avec le roi Sihanouk, que savez-vous du Front?

14 R. Ici, je... par "Front", je fais référence à la période de la  
15 démocratie... de la révolution nationale démocratique. Et, pendant  
16 cette révolution nationale démocratique, on réunissait des gens  
17 de tous les secteurs pour la lutte: les féodaux, les  
18 capitalistes, les "classistes" (phon.).

19 Toutes les classes étaient invitées à participer. Et tous ces  
20 gens étaient devenus membres du Front. Et cela remonte au début  
21 du Parti communiste du Kampuchéa. Et il faudrait revoir ces  
22 dates... ou, plutôt, la question des années 1970, comme période,  
23 est peut-être à revoir (phon.).

24 Et sans doute faudrait-il demandé à votre client qui est ici dans  
25 le prétoire. Donc, ce mouvement a été créé en 72 ou en 73.

84

1 En 1968, Khieu Samphan a dû <s'enfuir et il est resté à un  
2 endroit situé à la limite des provinces de> Kampot <et de Kampong  
3 Speu. Mes supérieurs, M. Sek, frère Saroeun et leurs messagers  
4 rencontraient souvent Ta Mok, qui disait que> Khieu Samphan était  
5 un intellectuel <ne faisant pas partie des forces du noyau du>  
6 Parti communiste du Kampuchéa.  
7 Ici, je parle de la période allant de 1973 à 1975, mais <en>  
8 1975, <je ne sais pas s'il est devenu chef d'État ou membre du  
9 Comité permanent central>. Et l'idéal ce serait que vous lui en  
10 parliez. Vous pouvez lui demander de vous donner une réponse plus  
11 complète.  
12 [15.08.17]  
13 Les Khmers rouges avaient déjà leur plan secret, et le rôle de  
14 Khieu Samphan était déjà prévu. Je ne sais pas si Khieu Samphan  
15 le savait, lui, mais les Khmers rouges savaient très bien que  
16 les... que Khieu Samphan ne faisait pas partie des Khmers rouges.  
17 J'en ai déjà parlé. J'ai déjà dit qui m'en avait parlé. Et cela  
18 s'est produit entre 1973 et 1975. Mais je ne peux pas parler en  
19 son nom. Peut-être voudra-t-il lui-même jeter la lumière sur les  
20 rôles qu'il a joué dans la période allant de 75 à 79?  
21 Q. Merci.  
22 Pouvez-vous expliquer à la Chambre les détails de ce plan secret  
23 pour les rôles que Khieu Samphan "jouerait" au sein du Parti  
24 communiste du Kampuchéa? Comment les pouvoirs étaient-ils  
25 répartis et à quelle fin?

1 [15.09.53]

2 R. La raison pour laquelle il y avait un plan, je pense que Khieu  
3 Samphan la connaissait bien. Khieu Samphan était considéré comme  
4 un intellectuel. Et les Khmers rouges avaient établi des classes  
5 très précises pour les gens. Ce n'était pas simplement "dans" la  
6 base, mais aussi partout "au" pays. Et Khieu Samphan, lui, a été  
7 mis dans la catégorie des intellectuels. Et c'était une classe à  
8 part.

9 Les classes étaient bien établies. Il y avait les paysans  
10 pauvres, il y avait aussi les paysans "moyens inférieurs",  
11 "moyens supérieurs", et cetera. Certaines personnes ont dû cacher  
12 leur identité de peur d'être "mis" dans une catégorie plus  
13 élevée, une classe élevée. Donc, ils ont dit qu'ils étaient des  
14 paysans pauvres, qu'ils n'étaient pas instruits, et cetera. Et,  
15 c'est vrai, les gens ont dû le faire...

16 Mais les Khmers rouges devaient "le" déterminer très rapidement,  
17 car, si les Khmers rouges vous identifiaient comme appartenant à  
18 une classe supérieure, vous n'étiez pas considéré comme membre  
19 plus utile ou plus approprié... Et les Khmers rouges ont une  
20 préférence pour les classes ouvrières, par exemple, et entre  
21 autres.

22 Je vous remercie de vos questions. Mais écoutez, ne "dépendez"  
23 pas uniquement des réponses que je vous demande... que je vous  
24 donne. Vous pouvez demander à votre client, qui est lui-même ici  
25 "au" prétoire. Il peut vous en donner beaucoup plus, beaucoup



1 plus de détails.

2 [15.12.08]

3 En 1976, Ta Mok était un membre important "dans" la zone... et il  
4 parlait souvent de ce sujet. Et peut-être que Khieu Samphan ne  
5 savait pas que l'on parlait de cela secrètement au sein des  
6 forces militaires ou de la hiérarchie khmère rouge. J'en ai  
7 entendu parler, et c'est pourquoi j'ai prêté serment, et j'ai dit  
8 que je dirais toute la vérité.

9 Khieu Samphan, dans les années 70, le savait sans doute, mais  
10 peut-être n'était-il pas au courant du plan "alors" que l'on  
11 recrutait des progressistes...  
12 Tout ce que j'ai dit dans ce prétoire est la vérité. Je veux que  
13 l'on sache que je dis la vérité. Et j'attendais que la défense de  
14 Khieu Samphan me pose des questions, car c'est à ce moment-là que  
15 je "pouvais" dire la vérité.

16 [15.14.10]

17 Q. Merci, Monsieur Chhouk Rin.

18 En qualité de témoin, vous devez répondre aux questions qui vous  
19 sont posées. M. Khieu Samphan s'exprimera à une date ultérieure,  
20 mais le moment actuel... maintenant, vous devez répondre à mes  
21 questions.

22 Vous avez été soldat avant 75, et vous êtes demeuré soldat  
23 pendant "la période". Vous est-il possible d'expliquer à la  
24 Chambre s'il existait une différence entre les forces du Front et  
25 les forces du PCK, même avant 75?

1 R. Je viens tout juste d'évoquer les différentes classes. Pendant  
2 la révolution, mouvement de la révolution nationale démocratique,  
3 la situation du mouvement a évolué. Au début, c'était une simple  
4 lutte, puis c'est... on est passé au stade révolutionnaire. Les  
5 gens ne comprenaient pas le terme "révolution démocratique",  
6 encore aujourd'hui...

7 [15.15.52]

8 À l'époque, nous, on comprenait que la révolution démocratique  
9 c'était la façon de rassembler les forces vers un objectif  
10 commun. Et les Khmers rouges souhaitaient qu'une fois "que" l'on  
11 passe au stade de la révolution démocratique, vers cette cause...  
12 que les politiques allaient être plus fermes, que la discipline  
13 "était" plus stricte... Et je peux vous en donner... je pourrais vous  
14 donner plus de détails, mais cela prendrait beaucoup de temps...  
15 mais, pour "dire simplement", on s'attendait à ce que les gens  
16 s'unissent et s'entraident...

17 Q. Excusez-moi, Monsieur Chhouk Rin. Je veux simplement que vous  
18 expliquiez les différences, s'il y en a, entre les forces du  
19 Front et les forces du PCK. Ce n'est pas... je ne parle pas  
20 nécessairement de forces militaires. Je parle ici de la  
21 différence qui existe entre le Front et le PCK. Est-ce que ces  
22 deux entités coopéraient dans l'exécution de leurs tâches?

23 [15.17.45]

24 R. À l'époque, nous étions en temps de guerre. Je ne sais pas où  
25 vous étiez, Maître, mais, si vous êtes âgé de plus de 40 ans,

1 vous devez sans doute bien connaître la situation.  
2 Après le coup d'État du 18 mars 1970, la guerre a éclaté partout  
3 au Cambodge. Dans ma province... les élites politiques de la  
4 province de Kampot comprenaient MM. Hu Nim, Hou Youn et Khieu  
5 Samphan. On les a vus vivre dans mon district. Et nous avons fait  
6 de notre mieux pour les aider à se cacher.  
7 M. Khieu Samphan ne cherchait pas à obtenir notre soutien, mais  
8 cherchait à obtenir le soutien d'autres personnes, notamment les  
9 subordonnés de Ta Mok.  
10 À l'époque, j'ai pensé que Khieu Sampan ne pourrait jamais  
11 survivre... une telle situation. Je croyais qu'ils... qu'ils  
12 pourraient tous finir exécutés. Il est dommage que Ta Mok et ses  
13 gens "considéraient" que Khieu Samphan et... et les autres étaient  
14 moins intelligents. C'est ce que Ta Mok avait dit. Mais du temps  
15 s'est écoulé, et, comme vous savez, les soldats de Lon Nol  
16 étaient appuyés par les États-Unis. Ils disposaient donc de  
17 beaucoup de munitions et étaient tout à fait prêts à mener des  
18 combats pendant plusieurs jours. Et l'on savait, lorsque l'on se  
19 battait contre eux, que l'on "devrait" avoir peur, car on savait,  
20 donc, que les soldats de Lon Nol, appuyés par les Américains,  
21 étaient bien approvisionnés en munitions.  
22 [15.21.01]  
23 Quant au mouvement... le prince Norodom Sihanouk n'avait pas bien  
24 compris la situation "au" pays. Dans les forces armées khmères  
25 rouges, on... enfin, on traitait le prince Norodom Sihanouk comme

89

1 une marionnette, un pantin. Et, par la suite, le prince Norodom  
2 Sihanouk était mis... a été assigné à la résidence au Palais royal.  
3 Khieu Samphan était connu par son poste de Président du Présidium  
4 de l'État...

5 Q. J'aimerais vous interrompre, je regrette de vous couper la  
6 parole, mais vous dites qu'il existait une différence entre le  
7 Front et le PCK, mais que cette différence était tenue secrète.  
8 Ai-je bien compris?

9 R. Oui, bien évidemment.

10 Q. Je vous remercie.

11 J'aimerais attirer votre attention sur la période du Kampuchéa  
12 démocratique. D'après vos connaissances, comment les membres du  
13 Parti et le PCK "lui-même" traitaient Khieu Samphan - quand on  
14 considère que c'était un membre de la résistance et quelqu'un qui  
15 appartenait à la classe des paysans pauvres?

16 [15.23.30]

17 R. Merci.

18 Vous me posez une question sur quelque chose que j'ai déjà dit.

19 Je n'ai jamais vu Khieu Samphan participer à une réunion du  
20 Parti. Je ne l'ai jamais vu, je ne l'ai jamais rencontré, on ne  
21 me l'a jamais présenté.

22 Je ne sais pas si cela faisait partie des attitudes furtives et  
23 secrètes des dirigeants du Parti... mais je considère Khieu Samphan  
24 comme étant quelqu'un de très honnête et de très loyal. Lorsque  
25 l'on parlait de Khieu Samphan, nous savions que c'était une bonne

1     personne.

2     Q. Merci.

3     J'attends un peu, car il est bon de marquer une pause entre les  
4     questions et réponses pour les interprètes.

5     Plus tôt, vous avez dit que les gens cachaient leur identité,  
6     leurs antécédents. Savez-vous si Khieu Samphan a caché son  
7     identité?

8     Que saviez-vous de Khieu Samphan?

9     Et, une autre question, comment pouvait-il cacher son identité?  
10    [15.26.05]

11    R. Il ne m'est pas très difficile de répondre à votre question,  
12    car j'ai été étudiant. Et, comme étudiant, je savais qu'il avait  
13    été ministre et député.

14    Pendant les réunions, on "en" entendait de bonnes choses au sujet  
15    de Khieu Samphan. Les gens disaient que M. Khieu Samphan était  
16    très pauvre, qu'il n'avait pas de voiture pour aller travailler,  
17    qu'il devait aller au travail à bicyclette. Tout le monde savait  
18    comment Khieu Samphan vivait.

19    Et, quand il était dans le maquis, il n'était pas difficile pour  
20    lui de cacher son identité. Même si tout le monde le connaissait  
21    bien, les gens voulaient l'aider à se cacher.

22    Quand nous avons su qu'il était entré dans la clandestinité, nous  
23    savions qu'il était quelqu'un de propre, qu'il n'était pas  
24    corrompu, et nous le considérions comme un modèle pour tout  
25    citoyen cambodgien. C'est pourquoi je parle de Khieu Samphan sans

91

1    hésitation dans ce prétoire. Et c'est tout.

2    [15.28.01]

3    Q. Merci beaucoup de ces réponses.

4    Qu'en est-il des pouvoirs de Khieu Samphan? Pendant la période du

5    PCK, savez-vous si Khieu Samphan avait le pouvoir de donner des

6    ordres, que ce soit au sein du Parti ou de l'administration ou

7    dans les forces militaires?

8    R. Aucun, Khieu Samphan... ou, plutôt, on n'a jamais dit que Khieu

9    Samphan avait donné des ordres militaires. Je peux dire qu'il

10    n'avait aucun pouvoir en matière militaire. J'étais soldat et

11    j'aurais su si Khieu Samphan avait donné "un" tel ordre.

12    J'aurais beaucoup aimé qu'il soit notre chef, mais jamais

13    avons-nous entendu dire qu'il avait des pouvoirs militaires et le

14    pouvoir de donner des ordres.

15    [15.30.40]

16    Q. Je vous remercie.

17    Toujours dans le document E3/361 - ERN, en khmer: 00194472; en

18    français: 00268891; en anglais: 00766458 -, les enquêteurs du

19    Bureau des cojuges d'instruction vous ont posé une question:

20    "Avez-vous des choses à préciser concernant Nuon Chea, Ieng Sary

21    et Khieu Samphan?".

22    Et vous avez répondu:

23    "Je n'ai rien à dire à propos de Khieu Samphan, car il ne savait

24    pas grand-chose. Il faisait partie des forces du Front, mais

25    n'était pas un membre du Centre. Ieng Sary s'occupait des

1 affaires étrangères et je ne l'ai jamais entendu parler."

2 Q. Vous parlez du Centre: à quoi faites-vous référence ici?

3 R. J'ai déjà dit qui étaient les membres du Centre. C'était les  
4 dirigeants, dont les Ministres. C'était ceux qui dirigeaient le  
5 pays et qui le contrôlaient. Je ne peux pas vous dire en détail  
6 qui était les membres du Centre.

7 [15.32.11]

8 Q. Merci.

9 Pour vous rafraîchir la mémoire, j'aimerais citer un autre  
10 extrait du même document. En khmer: 00194469.

11 Une question vous est posée sur le rôle du Parti concernant  
12 l'armée; je ne vais pas tout lire, je vais juste citer l'extrait  
13 pertinent. Voici ce que vous dites:

14 "Nous n'avions pas le choix, chacun devait obéir aux ordres  
15 donnés par le Comité permanent. Dans le cas contraire, nous  
16 aurions été arrêtés ou nous aurions disparus."

17 L'Accusation vous a déjà interrogé là-dessus. Quant à moi, je  
18 veux vous interroger sur le Comité permanent. Quel était la  
19 différence entre le Centre et le Comité permanent?

20 Vous parlez du Centre et ensuite vous parlez du Comité permanent;  
21 quelle est la différence?

22 R. Dans la province de Kampot, il y avait un Comité permanent;  
23 Sam Bit en était à la tête, il représentait le centre du Parti.  
24 Si le Comité permanent prenait une décision, elle devait être  
25 avalisée et mise en œuvre. Ça se produisait au niveau du

1 district, de la province et au sein de l'armée. Le Comité

2 permanent comprenait les membres du Parti.

3 J'espère avoir brièvement répondu à la question.

4 [15.35.09]

5 Q. Pourriez-vous préciser la différence entre les attributions du

6 Centre, du Comité central et du Comité permanent?

7 Vous avez procédé à une comparaison concernant le Comité

8 permanent de la province de Kampot; qu'en est-il des structures

9 nationales à l'époque du Kampuchéa démocratique?

10 On parlait, à l'époque, de Comité central et de Comité permanent:

11 existait-il une différence entre les deux?

12 R. Vous m'avez interrogé sur le travail du centre du Parti, je

13 n'en sais rien, je ne peux rien vous expliquer à ce sujet. Je ne

14 suis pas en mesure de le faire. Ce que je peux vous dire est

15 limité, or, ceci, je ne suis pas en mesure de vous en parler.

16 Q. Vous ne pouvez donc pas indiquer la différence entre le Comité

17 central et le Comité permanent au niveau national à l'époque du

18 régime du Kampuchéa démocratique, est-ce exact?

19 [15.36.56]

20 R. Effectivement, je ne peux pas parler du Comité central parce

21 que je n'en suis pas sûr.

22 Q. Dans le procès-verbal de votre audition, vous utilisez parfois

23 l'expression "Comité central", parfois l'expression "Comité

24 permanent". Pour ce qui est de la composition de ces comités, il

25 y a une certaine confusion dans les noms, parfois vous dites



94

1 "Centre", parfois vous dites "permanent". Or, vous dites ne pas  
2 pouvoir donner "la" distinction entre le Comité central et le  
3 Comité permanent, est-ce exact?

4 R. C'est exact.

5 Q. Essayons d'y voir plus clair.

6 Je vous renvoie au document E3/361, en khmer, ERN: 00194465; en  
7 français: 00268881; en anglais: 00766450.

8 Je vais citer:

9 "À l'époque, Pol Pot était secrétaire du Comité central, et,  
10 parmi les hauts dirigeants, il y avait Nuon Chea, Ta Mok, Son Sen  
11 et Ieng Sary."

12 Pourriez-vous préciser? Vous dites qu'il était secrétaire du  
13 Comité central, est-ce que vous voulez dire secrétaire du Comité  
14 permanent?

15 [15.40.35]

16 M. LE PRÉSIDENT:

17 Témoin, veuillez attendre.

18 M. CHHOUK RIN:

19 R. Quand j'ai assisté à une session, j'ai entendu dire que Pol  
20 Pot était secrétaire du Parti. J'ai entendu l'expression  
21 "secrétaire du PCK"; Nuon Chea était secrétaire adjoint. Les  
22 participants à la réunion étaient notamment Nuon Chea et Son Sen,  
23 par contre je n'y ai pas vu Ieng Sary. Je n'ai vu que ces  
24 dirigeants-là lorsque j'ai assisté à la session d'étude où on a  
25 étudié le numéro 7 de la revue "Étendard Révolutionnaire".

95

1 Je savais que Pol Pot était secrétaire du PCK à l'époque, je le  
2 savais, et je l'ai su seulement à ce moment-là.  
3 Comme je l'ai dit, ces dirigeants étaient très prudents. Bien  
4 sûr, il y a longtemps, en 73-74, j'avais déjà entendu parler du  
5 secrétaire du Parti, j'avais entendu dire que Pol Pot était  
6 secrétaire du PCK, mais bien sûr je ne l'avais jamais vu. Et, au  
7 cours de cette session d'étude, j'ai vu Nuon Chea, et bien sûr  
8 j'ai entendu son nom en 73 et en 74.

9 [15.42.45]

10 Q. Merci d'avoir confirmé.

11 Laissez-moi préciser une fois de plus. Voyons voir.

12 Pol Pot était secrétaire du Comité central avez-vous dit, cette  
13 affirmation est fausse, n'est-ce pas?

14 Pourriez-vous répéter la réponse?

15 R. Le secrétaire du PCK...

16 Q. Dans le procès-verbal, vous parlez des dirigeants suprêmes:  
17 Nuon Chea, Ta Mok, Son Sen et Ieng Sary. Quand vous parlez de  
18 "hauts responsables", sur quoi vous appuyez-vous?

19 R. C'était les dirigeants. Aujourd'hui, on parlerait des chefs du  
20 gouvernement. À l'époque, c'était les chefs des Khmers Rouges.

21 C'est pour ça que j'ai employé les termes de "hauts  
22 responsables". Tout le monde pourra bien me comprendre, y compris  
23 vous-même.

24 Q. Pourriez-vous à nouveau confirmer?

25 Quand vous parlez de "hauts responsables", est-ce que vous faites

1 allusion uniquement aux hauts dirigeants du gouvernement du  
2 Kampuchéa démocratique ou bien est-ce que vous faites référence  
3 aux hauts dirigeants du PCK également?

4 [15.45.18]

5 M. LE PRÉSIDENT:

6 Témoin, veuillez marquer une pause avant de parler.

7 M. CHHOUK RIN:

8 R. J'ai fait référence aux dirigeants du PCK.

9 Me KONG SAM ONN:

10 Q. Vous avez dit ne pas pouvoir opérer de distinction entre le  
11 Comité central et le Comité permanent du point de vue de leurs  
12 attributions. J'aimerais approfondir la question. Lequel de ces  
13 deux comités exerçait-il plus de pouvoir?

14 R. Comme je l'ai déjà dit, je ne peux pas établir de distinction,  
15 je ne peux pas donner plus de détails à ce sujet.

16 Parfois on parlait de Comité permanent au niveau de la zone,  
17 Parfois on parlait de Comité permanent pour désigner le centre du  
18 Parti, il est donc difficile d'établir une distinction nette. Je  
19 ne peux donc pas le faire.

20 [15.47.18]

21 Q. Ce n'est pas grave, Monsieur Chhouk Rin, si vous ne pouvez pas  
22 expliquer cela. Il me reste toutefois quelques questions à vous  
23 poser.

24 Ce matin, vers 11 heures 21 minutes, vous avez parlé du pouvoir  
25 qu'exerçaient les chefs de zone. Vous avez en particulier parlé

1 de Ta Mok, vous avez mentionné son slogan: "Au-dessus de Ta Mok,  
2 il n'y a que son chapeau".  
3 Vous avez aussi parlé du pouvoir des chefs de zone, qui étaient  
4 responsables pour les questions relatives aux militaires et aux  
5 civils. Selon votre expérience du régime des Khmers rouges, le  
6 pouvoir des comités de zone était absolu, ils pouvaient prendre  
7 n'importe quelle décision dans leurs propres zones, à la manière  
8 d'un seigneur de guerre, ou bien ne pouvaient-ils faire quoi que  
9 ce soit sans avoir obtenu l'aval de l'échelon national au  
10 préalable?  
11 [15.49.00]  
12 R. Ce matin, j'ai parlé de Ta Mok, j'ai parlé de son pouvoir.  
13 Partout où j'allais, je l'y voyais. J'aimerais donc à présent  
14 parler des pouvoirs du PCK.  
15 Alors que j'étais à la session d'étude, par exemple, si un exposé  
16 était fait, quand Pol Pot faisait un exposé, parmi tous les  
17 subordonnés, seul Ta Mok pouvait interrompre Pol Pot, seul Ta Mok  
18 osait le faire. Ça s'est produit alors que j'étais présent à la  
19 session d'étude. C'est pour cela que j'ai dit que Ta Mok était  
20 puissant non seulement dans la zone Sud-Ouest, mais également au  
21 sein du Parti parce qu'il osait interrompre Pol Pot. Je ne pense  
22 pas que Nuon Chea et d'autres auraient osé interrompre Pol Pot.  
23 Je crois que vous pouvez comprendre ce que je vous dis. Quand Ta  
24 Mok, par exemple, ordonnait aux troupes de faire telle ou telle  
25 chose, par exemple d'aller au combat, il fallait le faire. Si je

98

1 n'établissais pas de rapports détaillés, il pouvait sortir son  
2 arme à feu et tirer sur nous. Parfois il était bon, parfois il  
3 était très cruel.

4 [15.51.06]

5 Dans la zone Sud-Ouest, certains commandants sont peut-être  
6 encore en vie, certains travaillent peut-être actuellement au  
7 sein du gouvernement. Peut-être ont-ils une certaine expérience,  
8 peut-être savent-ils à quel point Ta Mok était puissant. Ta Mok  
9 est décédé aujourd'hui. Maintenant qu'il est décédé, d'aucuns  
10 pourraient prétendre que je mens.

11 M. LE PRÉSIDENT:

12 Merci, Monsieur le témoin.

13 Veuillez répondre précisément aux questions posées, sans rien  
14 ajouter. Cela permettra d'accélérer les choses.

15 Maître, veuillez continuer.

16 Me KONG SAM ONN:

17 Merci, Monsieur le Président.

18 Q. Pourriez-vous à nouveau préciser une chose concernant le  
19 pouvoir qu'exerçait Ta Mok, et ce, en vous appuyant sur votre  
20 propre expérience? Vous avez travaillé avec lui, il était très  
21 puissant dans sa zone.

22 Qu'en est-il des chefs des autres zones? Avez-vous jamais pu  
23 constater de quelle manière, eux, exerçaient leur pouvoir? Ces  
24 autres chefs de zone, quelle était l'étendue de leur pouvoir?

25 [15.53.07]

1 M. CHHOUK RIN:

2 R. Pour ce qui est des autres zones, je n'en sais rien. Je n'ai  
3 rien à ajouter.

4 Q. J'aimerais vous interroger sur une réunion du Comité  
5 permanent.

6 Dans le document E3/362, voici ce que vous dites - je donne les  
7 ERN, en khmer: 00210209; en anglais: 00268895; en français:  
8 00268903 -, je vais citer un extrait:

9 "Avant que les troupes de la zone Sud-Ouest ont été envoyées  
10 attaquer celle de la zone Est, il existait un plan."

11 Ensuite, une autre page qui se termine par 210:

12 "Le plan existait d'éliminer ces ennemis de l'intérieur. C'était  
13 un plan du Comité permanent, lequel comportait Pol Pot, Nuon Chea  
14 et Ieng Sary."

15 Aux juges d'instruction, vous avez dit que le Comité permanent  
16 s'était réuni afin d'envoyer des troupes dans la zone Est.

17 Comment avez-vous été au courant de cette réunion? Pourriez-vous  
18 le préciser?

19 [15.56.03]

20 R. J'ai déjà donné des explications concernant ce plan. À la  
21 session d'étude, il a été question d'un plan qui a provoqué le  
22 chaos au Cambodge. C'était ça le plan, des troupes ont été  
23 envoyées dans la zone Est pour réprimer les troupes locales. Par  
24 la suite, dans l'Est, la situation s'est dégradée.

25 Une autre personne du nom de Rin, qui est quelqu'un d'autre que

100

1 moi, c'était le chef d'État-major de Kampot. Ce Rin était à Ong  
2 Svay, aujourd'hui l'endroit s'appelle le district de Dang Tong.  
3 Q. Merci.

4 Donc, vous n'avez pas personnellement assisté à la réunion du  
5 Comité permanent, mais vous en avez eu connaissance uniquement  
6 lorsque vous avez assisté à la session d'étude, est-ce exact?

7 R. Oui. J'en ai déjà parlé.

8 Après avoir participé à la session d'étude, les troupes de Kampot  
9 ont été envoyées dans la zone Est.

10 J'ai constaté qu'il y avait des erreurs dans le procès-verbal  
11 d'audition.

12 [15.58.28]

13 Q. J'aimerais vous interroger concernant la recevabilité de vos  
14 déclarations écrites. J'aimerais parler de la confidentialité à  
15 l'époque du Kampuchéa démocratique.

16 Plusieurs questions vous ont été posées, et à présent j'aimerais  
17 à nouveau que vous précisiez certaines choses. Il y avait, à  
18 cette session d'étude, des participants. Quand on a parlé de ce  
19 plan à la session d'étude en présence de 500 à 600 participants,  
20 de quelle manière est-ce que cela a affecté la confidentialité du  
21 Parti?

22 R. Bien sûr, cela a eu des répercussions. C'était un document  
23 dangereux, qui a provoqué une division. Cela a eu de graves  
24 conséquences. À l'époque, il n'y avait pas d'unité comme  
25 aujourd'hui, il y a eu beaucoup de problèmes. Et c'est parce

101

1 qu'ils n'ont pas gardé le secret.

2 [16.00.22]

3 Q. Merci.

4 J'aimerais passer à une autre question. Toujours dans le même

5 document, E3/362 - ERN, en khmer: 00210212; en français:

6 00268905; et en anglais: 00268897 -, vous dites, à cette page, à

7 propos du numéro 7 de l'"Étendard Révolutionnaire"... et vous y

8 dites:

9 "Même Khieu Samphan, qui était célèbre et... un intellectuel, il

10 était aussi un ennemi du... il faisait partie des ennemis du PCK."

11 Vous avez rappelé les éléments biographiques de Khieu Samphan,

12 mais j'aimerais obtenir plus de précisions.

13 Quand vous dites que Khieu Samphan est devenu un ennemi du Parti,

14 du PCK, avez-vous quelque preuve ou document pour le prouver?

15 R. J'ai déjà expliqué longuement mes raisons. Vous n'avez qu'à

16 relire ma déposition. Je n'ai pas envie de répéter.

17 Me KONG SAM ONN:

18 Monsieur le Président, j'ai peut-être besoin de 10 minutes

19 supplémentaire et ma consœur aimerait au moins avoir une heure.

20 [16.02.33]

21 M. LE PRÉSIDENT:

22 Merci, Maître.

23 La parole est à la défense internationale de Khieu Samphan.

24 Me GUISSÉ:

25 Oui, Monsieur le Président. Je voulais simplement préciser que



102

1 compte tenu des questions qui ont été posées aujourd'hui j'aurais  
2 30 minutes tout simplement d'interrogatoire pour le témoin pour  
3 vous permettre d'organiser la session de demain.

4 (Discussion entre les juges)

5 [16.04.44]

6 M. LE PRÉSIDENT:

7 Bon, il y a eu quelques problèmes avec la comparution de ce  
8 témoin et nous entendons que la Défense souhaite disposer d'une  
9 demi-heure supplémentaire pour son interrogatoire.

10 Afin d'assurer une comparution plus facile pour ce témoin, il  
11 serait idéal de terminer aujourd'hui. Il serait "très bien" de  
12 terminer aujourd'hui, donc nous vous accordons une demi-heure  
13 supplémentaire.

14 Me KONG SAM ONN:

15 Merci, Monsieur le Président.

16 M. Chhouk Rin a l'air assez fatigué, mais je me plie aux  
17 injonctions de la Chambre, et c'est pourquoi je poserai mes  
18 questions dans le temps qui m'a été accordé.

19 Hier, je me suis opposé à une question posée par le procureur sur  
20 le sujet de votre procès-verbal. Dans ce procès-verbal, vous... ou,  
21 plutôt, dans cette partie de votre procès-verbal, vous faisiez  
22 référence aux Khmers vietnamiens qui avaient été arrêtés dans la  
23 province de Kampot.

24 Avec la permission du Président, j'aimerais que la bande audio  
25 suivante soit entendue par le témoin et toutes les parties pour

103

1 que nous puissions entendre... l'entendre, lui.

2 La cote du document est D123/3R. Et j'aimerais que la régie le

3 "fasse" à partir de "009... 19.15", à la 19e minute, 15 secondes, à

4 19 minutes, 26 secondes.

5 M. LE PRÉSIDENT:

6 Pouvez-vous nous dire ce que c'est?

7 Me KONG SAM ONN:

8 Il s'agit de l'enregistrement de l'interview.

9 [16.08.20]

10 M. LE PRÉSIDENT:

11 Qui a effectué cet enregistrement? Pouvez-vous dire à la Chambre

12 si c'était le Bureau des cojuges d'instruction qui a réalisé

13 cette bande audio ou vient-"il" d'ailleurs?

14 Me KONG SAM ONN:

15 Monsieur le Président, il s'agit de l'enregistrement de

16 l'interview de Chhouk Rin avec les enquêteurs du Bureau des

17 cojuges d'instruction et à propos du... en fait, il s'agit de

18 l'enregistrement de l'interview contenue dans le procès-verbal,

19 "le" 3/362...

20 M. LE PRÉSIDENT:

21 Nous faisons droit à votre demande, et j'enjoins à présent la

22 régie de faire entendre la bande audio, l'extrait indiqué par le

23 conseil, il s'agit du document portant cote D123/3R.

24 [16.09.41]

25 Me GUISSÉ:

104

1 Monsieur le Président, pendant que la technique s'occupe de la  
2 question, je voudrais savoir s'il y a possibilité que vous  
3 revoyiez votre décision de prolonger la session d'aujourd'hui  
4 d'une demi-heure. Je... ma première préoccupation est l'état de mon  
5 client, je viens de lui demander s'il pouvait tenir pendant cette  
6 demi-heure. Il m'a expliqué que c'était difficile. Je sais que,  
7 pour l'ensemble de la Chambre, il y a peut-être des questions  
8 d'efficacité, de gestion du témoin.

9 Néanmoins, dans la mesure où nous sommes dans le cadre du temps  
10 qui avait été imparti au départ, je redemande à la Chambre de  
11 réexaminer sa position et de faire en sorte que nous puissions  
12 terminer l'audition de ce témoin demain matin.

13 [16.10.44]

14 M. LE PRÉSIDENT:

15 La Chambre a rendu sa décision sur la base de la position que  
16 vous aviez exprimée. Vous avez dit que vous n'aviez besoin que de  
17 30 minutes. Et la Chambre est d'avis que, pour 30 minutes  
18 d'interrogatoire, il serait idéal de le faire cet après-midi.

19 Cela permettra aussi d'alléger la logistique du transport du  
20 témoin depuis la prison. En fait, cela nous évitera de le ramener  
21 à la prison ce soir et de le ramener demain. Et il y a aussi une  
22 question familiale. Et c'est pourquoi la Chambre juge plus  
23 commode de terminer avec la comparution de ce témoin aujourd'hui,  
24 tant pour le... tant pour nous que pour le témoin et sa famille.

25 Si vous n'aviez pas dit que vous n'aviez besoin que d'une seule

105

1    demi-heure, la Chambre aurait levé l'audience. Et donc, pour 30  
2    minutes, nous ne souhaitons pas... d'avoir à faire revenir le  
3    témoin demain matin. Et nous ne nous sommes pas trompés... car la...  
4    les juges internationaux ont participé à cette décision.  
5    Vous pouvez continuer, Maître.  
6    Me KONG SAM ONN:  
7    Peut-on, à présent, entendre la bande audio?  
8    [16.12.40]  
9    (Présentation d'un document sonore en khmer et en anglais)  
10    (Fin de la présentation du document sonore)  
11    [16.14.39]  
12    Merci.  
13    Q. Monsieur Chhouk Rin, j'espère que vous avez bien entendu la  
14    bande audio.  
15    M. CHHOUK RIN:  
16    R. Oui. J'ai pu l'entendre.  
17    Q. Vous avez utilisé le terme "Khmer vietminh", mais, dans le  
18    procès-verbal de l'audition, vous utilisez le terme "Khmer  
19    vietnamien".  
20    Pouvez-vous élucider le mystère? Quelle est la différence entre  
21    les Khmers vietminh et les Khmers vietnamiens?  
22    R. C'est la même chose. Ce sont des synonymes.  
23    Et, comme je l'ai déjà dit au coprocurateur, ces gens venaient...  
24    étaient venus d'Hanoi, ils ont habité à Kampot, ils ont créé les  
25    forces militaires. On les appelait les Vietminh, car, à l'époque,

106

1 il y avait les Vietnamiens qu'on appelait Vietcong, qui menaient  
2 des activités hostiles "avec" les Khmers rouges... enfin, contre  
3 les Khmers rouges. J'en ai déjà parlé. Je ne sais pas si vous  
4 voulez que j'en parle plus.

5 [16.16.14]

6 Q. C'est ce que vous pensiez?

7 Selon vous, les Vietminh et les Vietnamiens, c'était la même  
8 chose... enfin, les Khmers vietminh et les Khmers vietnamiens,  
9 c'était la même chose, n'est-ce pas?

10 R. Tout à fait. C'est la même chose.

11 À l'époque, on utilisait le terme "Khmer vietminh" pour faire  
12 référence aux Khmers vietnamiens... enfin, aux Khmers, plutôt, qui  
13 étaient revenus du Vietnam avec les Vietcong. Et il existait une  
14 méfiance "chez" ces gens. Et il y a eu des combats pendant  
15 plusieurs mois. Et ça c'était en 73.

16 Q. D'accord. Donc, ils n'utilisaient pas le terme "Khmer  
17 vietnamien", on disait "Khmer vietminh"; c'est bien cela?

18 R. Oui. À Kampot, on les appelait "les Khmers vietminh" et pas  
19 "Khmers vietnamiens".

20 [16.17.18]

21 Me KONG SAM ONN:

22 Merci, Monsieur Chhouk Rin.

23 Merci, Monsieur le Président.

24 Je n'ai pas d'autres questions et j'aimerais laisser la parole à  
25 ma consœur.

107

1 INTERROGATOIRE

2 PAR Me GUISSÉ:

3 Bonjour, Monsieur Chhouk Rin. Je m'appelle Anta Guissé. Je suis  
4 coavocate internationale de M. Khieu Samphan, et j'ai quelques  
5 questions de précision à vous poser.

6 Q. Dans la suite de ce qui vient d'être dit par mon confrère et à  
7 la suite de cet audio, qui rappelle le terme que vous avez  
8 utilisé, "Khmer vietminh", je voudrais que vous rappeliez à la  
9 Chambre un point que vous avez évoqué dans votre audition devant  
10 les enquêteurs des cojuges d'instruction.

11 C'est le document E3/361 - ERN, en français: 0268880; en anglais:  
12 00766449; et, en khmer: 00194463, et ça finit sur la page  
13 suivante.

14 [16.18.43]

15 Dans cette déclaration, vous avez évoqué la naissance du PCK et  
16 les problèmes qu'il y a eu avec le Parti communiste d'Indochine.

17 Ma question est la suivante: est-ce que vous avez été  
18 personnellement témoin de ces problèmes au moment de la création  
19 du PCK ou c'est quelque chose que l'on vous a raconté?

20 M. CHHOUK RIN:

21 R. Pouvez-vous répéter la question, je vous prie?

22 Q. Dans la déclaration faite au Bureau des cojuges d'instruction,  
23 vous avez évoqué les problèmes qu'il y a eu au moment de la  
24 création du PCK comme parti indépendant khmer par rapport au  
25 Parti communiste indochinois.

108

1 Ma question était de savoir si vous avez personnellement assisté  
2 à ces problèmes ou si c'est quelque chose que l'on vous a  
3 raconté?

4 [16.20.11]

5 M. LE PRÉSIDENT:

6 Monsieur le témoin, veuillez attendre.

7 La parole est à l'Accusation.

8 M. RAYNOR:

9 Monsieur le Président, je sais que ma consœur fait de son mieux  
10 pour assister le témoin, mais, selon moi, les phrases qu'elle  
11 souhaite... qu'elle a voulu citer... ou, plutôt, il faudrait citer  
12 textuellement le procès-verbal, car ce n'est pas clair. Quel est  
13 le but de la question?

14 Autrement dit, il faudrait lire textuellement le procès-verbal et  
15 ensuite poser la question, pour que le contexte soit bien  
16 compris.

17 Me GUISSÉ:

18 Je n'ai pas de problème à lire, Monsieur le Président.

19 Je souhaitais simplement être dans la volonté d'efficacité de  
20 vitesse de la Chambre. Mais, si Monsieur le témoin préfère que je  
21 lui cite le passage...

22 [16.21.11]

23 Donc, c'est les ERN que j'ai cités auparavant. Vous avez indiqué:

24 "Le Parti communiste d'Indochine a réuni des cadres supérieurs  
25 dans le but d'instaurer une structure politique similaire au

109

1 Cambodge. Ces cadres ont refusé cette idée et ont créé le Parti  
2 communiste du Kampuchéa, PCK, à la place. Ce fait a été à la  
3 source d'un conflit entre le PCK et le Vietcong."

4 Ma question est donc: avez-vous personnellement assisté à ces  
5 problèmes au moment de la création du PCK ou est-ce que c'est  
6 quelque chose que l'on vous a raconté?

7 M. CHHOUK RIN:

8 R. Pour être bref, je l'ai... je l'ai appris pendant les séances  
9 d'étude. On nous a fait des présentations à ce sujet et on nous a  
10 montré "les" documents pendant les sessions d'étude et c'est  
11 ainsi que je l'ai appris.

12 Q. Je vous remercie.

13 Je veux en revenir maintenant à la période entre 75 et 79. Vous  
14 avez évoqué ce matin, en répondant à M. le coprocureur et  
15 également aux avocats de la Partie civile... vous avez indiqué que  
16 vous aviez, après la victoire de 75, été transféré à la frontière  
17 et que vous avez défendu le pays, en répondant également à mon  
18 confrère de l'équipe de défense de Nuon Chea, que vous étiez en  
19 guerre contre le Vietnam.

20 [16.23.08]

21 Ma question est la suivante: est-ce qu'au moment des... enfin,  
22 première question: vous avez indiqué avoir participé à à peu près  
23 une vingtaine de combats pendant cette période, est-ce que, à  
24 chaque fois, c'était des combats contre le Vietnam?

25 R. Comme vous le savez, au début, les soldats khmers rouges et



110

1 les soldats vietnamiens ont "eu" des combats. Je l'ai déjà dit.

2 Q. Je pense qu'il doit y avoir un problème de traduction. Ma  
3 question était de savoir si la vingtaine de combats auxquels vous  
4 avez indiqué avoir participé avaient eu lieu contre l'armée  
5 vietnamienne?

6 R. Oui.

7 [16.24.34]

8 Q. Dans la déclaration que j'ai citée également auparavant, vous  
9 avez indiqué - et je vais reciter à nouveau pour ne pas... pour  
10 vous rafraîchir la mémoire; donc, toujours les mêmes références  
11 que tout à l'heure -, vous avez indiqué:

12 "Un conflit interne entre des provietnamiens et des  
13 antivietnamiens est apparu au sein du PCK."

14 Ma question est la suivante: au moment où vous étiez en guerre  
15 contre le Vietnam, entre 75 et 79, est-ce que les tendances anti  
16 et provietnamiennes continuaient au sein du PCK?

17 R. Oui. Ces gens se sont opposés jusqu'en 91... même à l'époque où  
18 les Accords de Paris étaient en vigueur et le retrait des soldats  
19 vietnamiens du territoire du Cambodge de 93.

20 Et, après cette date, il n'y a plus eu de conflits avec les  
21 Vietnamiens, avec les soldats vietnamiens. Ce qui veut dire qu'à  
22 partir de 94, même s'il existait toujours une force militaire  
23 khmère rouge, il n'y avait plus de combats avec les Vietnamiens.  
24 Je pense en avoir déjà beaucoup parlé.

25 [16.26.42]

111

1 M. RAYNOR:

2 Monsieur le Président, veuillez me pardonner cette interruption,  
3 et j'espère que ma consœur voudra bien me pardonner, mais j'ai  
4 quelque chose à dire à propos des questions qui viennent d'être  
5 posées.

6 Ma consœur pose des questions au témoin à propos des tendances  
7 antivietnamiennes au sein du Parti communiste du Kampuchéa et des  
8 tendances provietnamiennes au sein du PCK, mais je suis d'avis  
9 que, ici, le témoin, dans ses réponses, parle des combats entre  
10 le PCK et les soldats vietnamiens; et ce sont deux choses  
11 complètement différentes.

12 Me GUISSÉ:

13 J'ai bien fait une distinction, Monsieur le Président, dans ma  
14 question entre les tendances au sein du PCK et les combats; et je  
15 pense que le témoin a parfaitement répondu.

16 Cependant, il n'y a pas de problème. On peut clarifier pour  
17 essayer de gagner du temps.

18 [16.27.43]

19 Q. Monsieur le témoin, vous avez entendu l'objection de M. le  
20 procureur. Est-ce que c'est clair... il était clair dans ma  
21 question que, lorsque je vous demandais s'il y avait deux  
22 tendances au sein du PCK, à savoir une tendance provietnamienne  
23 et une tendance antivietnamienne, est-ce qu'il était clair que  
24 nous parlions bien du mouvement au sein du PCK?

25 M. CHHOUK RIN:

112

1 R. J'ai déjà dit qu'au début les soldats khmers rouges se  
2 battaient contre les soldats vietnamiens. Plus tard, après la  
3 création du Front du salut national, on a pu constater que ce  
4 mouvement jouissait du plein soutien de ses partisans. Et ce  
5 Front a attaqué les forces khmères rouges.  
6 Au début, les soldats khmers rouges n'aimaient pas les efforts  
7 des trois Samdech, mais se sont rendu compte, plus tard, que les  
8 trois Samdech avaient finalement aidé le (inintelligible)...

9 M. LE PRÉSIDENT:

10 Monsieur le témoin, si vous parlez de choses qui ne sont pas  
11 pertinentes, vous perdez votre propre temps et vous gaspillez le  
12 temps de la Cour, et nous serons peut-être forcés de continuer  
13 pendant encore de longues heures.

14 Veuillez, je vous prie, être précis et veuillez ne répondre  
15 qu'aux questions qui vous sont posées.

16 [16.30.41]

17 Maître, pouvez-vous répéter la question?

18 Et, Monsieur Chhouk Rin, je vous demande de répondre brièvement,  
19 sinon il va falloir changer le DVD et mettre fin à l'audience, et  
20 l'audience durera plus longtemps que prévu. Donc, soyez bref.

21 Me GUISSÉ: `

22 Monsieur le témoin, je vous rappelle à nouveau ce que vous avez  
23 indiqué dans votre déclaration E3/361.

24 Je cite un extrait de votre réponse à une question des  
25 enquêteurs, et voilà ce que vous dites:

113

1 "Un conflit interne entre des provietnamiens et des

2 antivietnamiens est apparu au sein du PCK."

3 Donc, ma question...

4 (Partie de l'intervention inaudible, problèmes de microphone)

5 ... c'est très clairement, aux tendances au sein même du PCK,

6 est-ce que... est-ce que, au moment de la guerre avec le Vietnam,

7 entre 75 et 79, ces deux tendances ont perduré au sein du PCK?

8 R. Effectivement. C'est la raison pour laquelle la guerre

9 continuait.

10 Q. Est-ce que vous êtes en train de dire qu'il y avait une guerre

11 entre deux factions du PCK? Parce que j'avais cru comprendre tout

12 à l'heure que vous avez expliqué que vous étiez en guerre avec

13 l'armée vietnamienne. Est-ce que vous pouvez clarifier, s'il vous

14 plaît?

15 R. Je pense que votre question est répétitive. Je vous ai déjà

16 répondu.

17 [16.33.06]

18 Q. Vous venez de me répondre, Monsieur le témoin, qu'il y avait...

19 c'est pour ça que la guerre a continué entre les deux factions.

20 Ma question est de savoir: est-ce qu'il y a eu la guerre entre

21 deux factions du PCK ou la guerre entre l'armée du PCK et l'armée

22 vietnamienne?

23 R. La guerre mettait aux prises les soldats du PCK et les troupes

24 vietnamiennes.

25 Q. Je vous remercie de cette précision.

114

1 Et, en ce qui concerne les factions au sein du PCK, est-ce que  
2 vous maintenez qu'elles ont perduré pendant la guerre du Vietnam?  
3 C'est-à-dire qu'au sein même du PCK, il y avait deux factions? Je  
4 veux que ce soit bien clair.

5 R. Non. Au PCK, il n'y avait pas deux groupes, il n'y avait qu'un  
6 groupe. Toutefois, pour ce qui est de la résistance contre le  
7 PCK, ça, c'est une autre histoire.

8 Q. Je vais avancer.

9 Vous avez évoqué avec M. le coprocurateur la question de purges  
10 dans la zone Est.

11 Première question: est-ce que vous connaissez Chan Chakrey?

12 [16.35.24]

13 R. J'ai entendu ce nom, mais je n'ai jamais rencontré cette  
14 personne. J'ai entendu parler de cette personne par des documents  
15 du PCK. On le désignait comme un chef de division, mais je ne  
16 l'ai jamais vu. C'est seulement par des documents que je connais  
17 ce nom.

18 Q. Dans votre déclaration E3/361 - ERN, en français: 00268887; en  
19 anglais: 00766455; et, en khmer: 00194470 -, voilà ce que vous  
20 répondez à un enquêteur du procureur... du Bureau des cojuges  
21 d'instruction:

22 "En 1976, les 280e et 290e divisions sous le commandement de Chan  
23 Chakrey ont tenté de renverser Pol Pot sans succès. Il a été  
24 arrêté par les forces de la 703e division de Pol Pot."

25 Ma question est de savoir comment vous avez été informé de ces

115

1 faits? Est-ce que c'était quelque chose dont vous avez été témoin  
2 direct?

3 R. C'était un chef de division accusé par Pol Pot d'avoir fomenté  
4 un coup d'État. Je l'ai appris en lisant des documents sur ce  
5 coup d'État.

6 [16.37.45]

7 Q. Plus loin dans votre déclaration, vous indiquez:

8 "Entre 1977 et 1978, une troupe de commando vietnamienne a  
9 attaqué la base du Centre en plein cœur de Phnom Penh. La  
10 majorité des Vietnamiens sont décédés et certains ont été  
11 arrêtés."

12 Là encore, est-ce que ce sont des faits dont vous avez eu  
13 connaissance par vos lectures?

14 R. Quand des combats ont éclaté à Phnom Penh, toutes les forces  
15 ont été appelées en renfort. Plus tard, nous avons appris que la  
16 situation était sous contrôle et nous avons été autorisés à  
17 regagner notre base.

18 Q. Dernier point que je voudrais aborder avec vous: vous avez  
19 évoqué avec M. le procureur le Peuple du 17-avril.

20 Dans votre PV, donc, d'hier, c'était après 13h40, le procureur  
21 vous a demandé à quelle date des gens vous ont dit que les  
22 17-Avril étaient des ennemis, voilà ce que vous avez répondu:

23 "Je n'ai jamais reçu d'instructions à cet effet, mais ceux qui  
24 étaient du côté des soldats de Lon Nol étaient considérés comme  
25 des 17-Avril ou comme les 17-Avril, mais je n'ai jamais reçu

116

1 d'ordre qu'il fallait les considérer comme des ennemis."

2 [16.39.45]

3 Une question de précision sur ce point: le Peuple du 17-avril,  
4 selon ce que je viens de lire, c'était des gens qui travaillaient  
5 avec Lon Nol. Est-ce qu'il s'agissait de soldats de Lon Nol ou  
6 s'agissait-il d'autre chose, d'autres personnes? Est-ce que vous  
7 pouvez préciser ce que vous entendez par le Peuple du 17-avril  
8 précisément?

9 R. Ici, les 17-Avril, ce sont tant des civils que des soldats qui  
10 ont été évacués après le 17 avril 75. Ces gens étaient considérés  
11 comme formant le Peuple du 17-avril.

12 Q. Et vous confirmez ce que vous avez dit, à savoir que personne  
13 ne vous a dit de les considérer comme des ennemis, c'est bien ça?

14 R. Effectivement.

15 [16.41.20]

16 Q. Et le tout dernier point: est-ce que, dans le cadre... vous avez  
17 indiqué que, dans le cadre de votre travail de soldat, vous avez  
18 eu à effectuer des travaux d'agriculture en plus de défendre le  
19 pays. À qui était destiné le produit de votre travail agricole?

20 R. Les soldats construisaient un entrepôt pour y stocker la  
21 production agricole. Le chef des forces armées recevait alors du  
22 riz, qui servait à l'alimentation.

23 Q. Et ce riz servait à l'alimentation de qui?

24 R. Il était destiné aux soldats.

25 Q. Donc, si je comprends bien, les travaux agricoles que vous

117

1 effectuiez pendant cette période, c'était pour votre propre  
2 subsistance?

3 R. Effectivement.

4 [16.42.58]

5 Me GUISSÉ:

6 Monsieur le Président, j'ai essayé de faire au mieux et je  
7 m'arrête ici de mes questions.

8 Et je remercie le témoin, bien évidemment.

9 M. LE PRÉSIDENT:

10 Merci.

11 Ceci marque la fin de l'audience. La prochaine audience se  
12 tiendra demain. Elle commencera à 9 heures du matin. La Chambre  
13 entendra la déposition du témoin TCW-126.

14 Les deux équipes de défense interrogeront le témoin en premier,  
15 après quoi viendra le tour des autres parties.

16 Monsieur Chhouk Rin, votre déposition est terminée. Vous pouvez  
17 disposer. La Chambre vous remercie vivement d'être venu déposer.

18 Nous vous souhaitons bonne chance.

19 Huissier d'audience, en collaboration avec l'Unité d'appui et les  
20 autorités pénitentiaires de Prey Sar, veuillez prendre les  
21 dispositions nécessaires pour que M. Chhouk Rin puisse retourner  
22 à la prison.

23 [16.44.47]

24 Huissier d'audience, faites également en sorte que le témoin

25 TCW-126 se tienne prêt demain à déposer.



118

1 Agents de sécurité, veuillez conduire MM. Khieu Samphan et Nuon  
2 Chea au centre de détention. Demain matin, avant 9 heures,  
3 veuillez ramener Khieu Samphan dans le prétoire et conduire Nuon  
4 Chea à la cellule temporaire.

5 L'audience est levée.

6 (Levée de l'audience: 16h45))

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25